

Comment Trouver Une Femme à Aimer

Jean d'Auriac

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Jean d'Auriac

Comment trouver quelqu'un à aimer

CLUB POSITIF

Table des matières

Chapitre 1 - Un Jeu D'Enfant... Pour Adultes !	3
Quelles femmes peut-on draguer ?	7
Chapitre 2 - Qu'est-ce Qui Plait Aux Femmes Chez Un Homme ?	17
Soyez détendu	25
Savoir s'habiller	26
Chapitre 3 - Où Rencontrer Des Femmes ?	26
Dans la rue	27
Dans le bus, le métro...	27
Dans un restaurant	27
Le supermarché	29
Les magasins	30
Les musées	31
Les cours et écoles	31
La plage	32
Les parcs	32
Les boîtes, les discos	32
N'importe où...	33
Chapitre 4 - Le Premier Contact	33
Chapitre 5 - Qu'est-ce Qu'on Dit, Ensuite ?	41
La magie du désir	42
Et la femme de votre vie, elle ?	43
Elle est unique...	43
L'art de plaire	46
De quoi parler ?	47
Savoir écouter	47
Comment conclure ?	49

Chapitre 6 - Conseils, Réflexions, Questions De Stratégie...	50
Les signaux des femmes	51
On récolte ce que l'on sème	52
Conclusion	53
Credits	53
Pour en savoir plus	53

Chapitre 1 - Un Jeu D'Enfant... Pour Adultes !

Pourquoi écrire un livre sur ce sujet ? La séduction n'est-elle pas un talent naturel, quelque chose qu'on a dans le sang, une fois pour toutes, ou qu'on n'a pas du tout ? Qu'on n'aura jamais ?

Eh bien, imaginez-vous que non ! Séduire est quelque chose qui s'apprend, comme la musique ! D'ailleurs, si, comme je le souhaite, vous mettez en application les quelques secrets (infaillibles) qui sont contenus dans ce petit ouvrage (un vade-mecum indispensable), vous vous en rendrez vite compte.

Je parle en connaissance de cause. Car je suis tout sauf un séducteur naturel. Je ne suis pas millionnaire. Loin de là. Je puis à peine dire que je suis à l'aise. Je ne roule pas en Jaguar ou en Ferrari.

Non, seulement dans une modeste Renault. Mes appointments ne me permettraient guère une autre voiture puisque je ne suis qu'un modeste journaliste à la pige. Je commets, pour différentes revues ou journaux, des articles que je ne signe pas toujours. Et j'arrondis mes fins de mois en faisant à l'occasion des traductions d'ouvrages américains.

Rien donc pour devenir célèbre et attirer les femmes, car, comme chacun sait, la gloire ou le pouvoir est sans doute, auprès de la gent féminine, un des aphrodisiaques les plus sûrs. Mais je ne dispose pas de cette arme, mon métier, vous l'avez compris, étant plutôt obscur.

Je n'ai pas non plus le physique de Robert Redford ou d'Alain Delon. Beaucoup s'en faudrait. Je suis tout à fait ordinaire. Je n'ai rien de particulièrement intéressant.

Et pourtant, je dois à la vérité de dire que je connais auprès des femmes des succès extraordinaires. À tel point que (et je le dis sans aucune prétention) j'ai presque l'embarras du choix lorsque vient le temps de savoir avec qui je passerai la soirée ou la nuit.

Je puis même dire pour ceux que cela intéresse qu'on peut rencontrer au moins une femme nouvelle par jour. Cela vous laisse sceptique ? Cela vous paraît invraisemblable ?

Moi aussi, il y a à peine deux ans, j'aurais été sceptique, si j'avais entendu pareil énoncé. Et surtout, je n'aurais jamais pu croire que cela aurait pu s'appliquer à moi. Aux autres peut-être, à la rigueur.

Mais à moi qui à vingt-cinq ans n'avais eu que deux liaisons plutôt brèves et qui étais d'une timidité non pas maladive, mais très grande, encore que j'étais capable de la dominer...

Non, il ne fallait pas rêver en couleurs... Je ne plaisais pas aux femmes depuis des années, et il en serait probablement ainsi pendant des années encore. Comme la plupart de mes amis étaient en couple, j'étais de plus en plus solitaire. On ne m'invitait plus dans les soirées ou les dîners puisque j'étais devenu la cinquième roue de la voiture...

Inutile de dire que je m'ennuyais royalement et que j'en étais même venu à espérer une espèce de miracle. Par exemple, que l'âme sœur viendrait un jour sonner à la porte de mon appartement et se jetterait dans mes bras en me faisant une grande déclaration d'amour. Évidemment, cela ne se produisit pas, les miracles n'étant pas chose courante, à Paris en tout cas.

Et pourtant, depuis deux ans, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, et beaucoup de femmes sont passées dans mes bras.

Beaucoup, ça veut dire combien, allez-vous me demander ? Vous voulez des chiffres ? Eh bien, disons une bonne trentaine, ce qui est sans doute peu si on me compare à Casanova, mais qui est tout de même considérable si on considère que depuis le début de ma vie amoureuse je n'avais connu que deux femmes.

Et j'ajoute que parmi cette trentaine de femmes, certaines étaient littéralement superbes, aussi belles que des actrices ou des mannequins. Il y en eut de moins spectaculaires, j'en conviens, mais après tout, je le répète, je ne m'appelle pas Alain Delon.

Comment cela m'est-il arrivé ? À quoi dois-je cette métamorphose, ce changement si surprenant dans le cours de mon destin amoureux ? Je vous dis tout de suite que je n'ai pas touché d'héritage d'une vieille tante, que je n'ai pas remporté le Goncourt et que je n'ai pas livré mon incertaine physionomie au scalpel d'un chirurgien esthétique. Non, tout s'est passé par hasard. Ou bien c'est le destin. Peu importe. Laissez-moi vous raconter la chose, qui est très simple.

C'était il y a deux ans, donc, et je reçus un lundi matin un coup de fil d'un éditeur qui avait besoin des services d'un traducteur.

C'était un autre éditeur qui, ayant été satisfait de mes services, lui avait passé mon nom. Je pris rendez-vous avec le directeur de collection qui s'occupait des traductions. Et je me présentai à son bureau le surlendemain. Il me parut aussitôt extrêmement sympathique.

Un je ne sais quoi se dégageait de sa personnalité, une sorte de fluide qui avait quelque chose d'extrêmement séduisant. D'ailleurs, je n'étais pas le seul à être sensible à son charme puisque toutes les femmes qui défilèrent dans son bureau pendant la demi-heure qu'il m'accorda paraissaient être subjuguées. La secrétaire, une jolie brunette, la directrice de production, une blonde plantureuse du genre suédois, et une de ses collaboratrices qui devait régler avec moi certains détails de la traduction, une rouquine aux yeux bleus.

Et pourtant, lorsque, profitant du fait que le directeur s'entretenait avec sa collaboratrice, je l'examinai plus attentivement, je m'aperçus que si je faisais abstraction de son charme, de son magnétisme, si je ne faisais que considérer ses traits séparément, il n'avait rien d'exceptionnel.

Même, il avait des défauts assez importants, dont le plus visible était sans doute le nez, pas aussi spectaculaire que celui de Cyrano, mais tout de même plutôt fort. Une calvitie

assez avancée dégarnissait son front, et il n'était pas spécialement grand, ni d'une carrure athlétique, encore qu'il partit très mince. Il faut cependant que je précise que, mystérieusement, une expression de grande élégance se dégageait de lui.

Une chose cependant était remarquable en lui, c'est l'éclat de ses yeux, bleus et lumineux. Et son sourire. Un sourire extrêmement engageant. Un sourire qui découvrait des dents bien ordinaires et d'une régularité imparfaite, mais qui avait l'air de dire que son propriétaire était sincèrement heureux de vous trouver là devant lui.

Il advint que le directeur, qui me confia le jour même la traduction d'un roman américain à gros tirage, se prit d'amitié pour moi. J'eus l'occasion de le revoir et de prendre un pot avec lui.

Je m'aperçus d'ailleurs que son charme faisait des ravages partout, pas seulement auprès de ses collègues de travail, mais auprès des étrangères qui ne pouvaient en aucune façon être séduites par le fait qu'il soit un directeur d'une maison d'édition.

Comme nous étions rapidement devenus plus familiers, je lui demandai comment diable il faisait pour faire tant d'effet aux femmes.

Il commença par laisser échapper un grand éclat de rire, puis haussa les épaules en disant : "C'est la chose la plus facile du monde."

Et il vida d'un trait son globe de rouge. Cela ne m'apprenait pas grand-chose.

— Les femmes adorent être draguées, ajouta-t-il, après s'être essuyé les lèvres.

— Encore faut-il savoir comment ? dis-je.

Je crois qu'il lut une certaine tristesse dans mes yeux, un certain dépit. Il me fit alors une confidence surprenante.

— Me croirais-tu si je te disais qu'il y a cinq ans à peine je n'arrivais pas à séduire une fille sur cent tentatives ?

La surprise qui se peignit sur mon visage l'amusa. C'était comme si je lui disais qu'il bluffait, qu'il n'était pas sérieux.

— C'est la plus stricte vérité, reprit-il.

La confiance appelant la confiance, je lui avouais que je me trouvais actuellement dans cette situation et que cela me désolait.

Après tout, je n'étais pas si mal de ma personne, j'étais relativement intelligent, enfin assez pour faire des traductions, et sans déborder d'assurance, je n'étais pas maladivement timide. Je pouvais parier à une femme sans trembler.

— Si tu peux parler à une femme, tu peux tout.

Je ne compris pas. Tout ? Que voulait-il dire ?

— C'est la principale chose, m'expliqua-t-il. C'est la base.

J'eus ce soir-là une conversation ou plutôt une leçon de séduction qui allait changer ma vie, pas seulement ma vie amoureuse, du reste, mais toute ma vie, car l'assurance que confère le fait de plaire aux femmes donne une assurance plus générale, une confiance en soi que personnellement je n'avais jamais connue ni même soupçonnée jusque-là.

Après que je lui eus fait la promesse que je ne me servais pas de ses techniques pour aller jouer dans ses platebandes, il me livra tous ses secrets. Je fus sidéré par leur simplicité et leur logique.

Ce charmant directeur est mort, récemment, dans un accident de la route. C'est un peu pour cette raison, à sa mémoire, comme en un remerciement posthume, que j'ai décidé de coucher sur papier les secrets qu'il m'a confiés. Il m'a tellement rendu service que je me sens le devoir de faire de même, pour faire bénéficier le plus grand nombre possible d'hommes (et par le fait même de femmes) des conseils qu'il m'a prodigués. Je crois que s'il vivait encore, il serait heureux de cette initiative... Pour autant que personne ne vienne jouer dans ses platebandes !

Avant d'entrer dans le vif du sujet (et je dois avouer que je sens dans ma plume un frémissement d'impatience qui me paraît fort prometteur, car pour illustrer les principes que j'ai appris, je devrai recourir à des exemples vécus dont le souvenir m'émeut encore), avant d'entrer dans le vif du sujet, donc, je me dois de faire une petite mise au point.

Le but de ce livre n'est pas de faire de vous un de ces dragueurs qui deviennent aussi aliénés et malheureux par leur obsession de séduire que ceux qui, à l'opposé, ne parviennent pas du tout à plaire aux femmes. Je n'ai pas d'objection à ce que le lecteur utilise les secrets de cet ouvrage pour posséder une femme nouvelle tous les jours.

Mais là n'est pas mon propos. Ce que je cherche plutôt, c'est de permettre aux hommes qui pour une raison ou pour une autre ne rencontrent pas de femmes ou qui essuient auprès d'elles des échecs successifs (comme c'était malheureusement mon cas jusqu'à il y a deux ans) de parvenir à rompre le cercle infernal de leur solitude.

Je veux favoriser les contacts entre les hommes et les femmes.

Car il n'y a rien de plus naturel. D'ailleurs, dites-vous bien ceci : établir un premier contact avec une femme n'a pas nécessairement pour but de l'amener dans son lit le soir même.

Il peut y avoir bien d'autres choses au bout de la ligne. Une merveilleuse amitié. Une tendresse réciproque. Un contact qui pourra vous être utile au niveau professionnel. Un simple échange d'idées qui vous permettra de passer une soirée agréable et de vous épanouir socialement. Et qui sait, il y a peut-être aussi, au bout du compte, l'amour. Le véritable amour, celui que la plupart des êtres cherchent.

Malheureusement, il y a trop souvent dans la vie des occasions ratées, des rencontres qui n'ont jamais lieu, par notre simple faute.

Car cette femme que vous avez croisée hier dans la rue, cette femme absolument superbe que vous avez suivie timidement à distance et que vous n'avez osé aborder malgré peut-être un subtil sourire d'encouragement, qui sait, c'était peut-être la femme de votre vie, avec qui vous auriez pu vivre un grand amour. C'était peut-être une femme avec laquelle vous auriez vécu une liaison merveilleuse.

Et sans doute ne la reverrez-vous jamais.

Dites-vous bien ceci, il est infiniment préférable d'avoir des remords parce qu'on vous a éconduit que d'avoir des regrets parce qu'on n'a rien tenté. Au moins, dans le premier cas, vous en aurez le cœur net. Et peut-être aussi une affaire de cœur...

Et pourtant, rien n'est plus facile que de séduire une femme, de draguer comme on dit aujourd'hui. Quand on sait comment. Et c'est ce que j'ai l'intention de vous montrer.

Vous aussi, vous direz bientôt comme moi que c'est un jeu d'enfant, pour adultes. Si quelqu'un de fondamentalement aussi ordinaire que moi a réussi dans le temps de le dire à faire de nombreuses conquêtes, il n'y a absolument aucune raison que vous ne puissiez pas en faire autant.

Quelles femmes peut-on draguer ?

Voilà une question fondamentale à laquelle je m'empresse d'apporter une réponse. Bien simple. Toutes les femmes. Peu importe leur âge ou leur condition. Riches ou pauvres. Célèbres ou parfaitement inconnues. Professeurs, infirmières, vendeuses, dactylos. Célibataires, divorcées... Je ne dis pas cela uniquement pour vous encourager. C'est la plus stricte vérité.

Il faut bien vous dire une chose : les temps ont bien changé depuis une vingtaine d'années. Il y a de cela pas très longtemps encore, il était rare qu'une femme fasse l'amour avant de se marier.

Celles qui le faisaient le faisaient fort discrètement, ne s'affichaient pas et risquaient de se faire une fort mauvaise réputation...

Maintenant, la plupart des femmes commencent très jeunes à avoir des relations sexuelles et ne se soucient guère de savoir si elles épouseront leur amant.

Beaucoup de femmes sont adeptes de l'amour libre et ne veulent pas s'engager véritablement, préférant investir l'essentiel de leurs énergies dans la poursuite d'une carrière. La plupart des femmes modernes sont indépendantes financièrement, ce qui les rend libres à plus d'un titre, entre autres, physiquement.

Et puis, l'arrivée de la pilule contraceptive a diminué beaucoup sinon éliminé complètement la crainte d'une grossesse non désirée.

À bien des niveaux donc, les femmes sont aujourd'hui plus libres.

Et plus disponibles. Et, autant que les hommes, elles cherchent quotidiennement l'amour.

Je me permets à cet égard de vous citer le ciné-roman qui a été tiré de ce merveilleux film du regretté François Truffaut : L'homme qui aimait les femmes. D'ailleurs, s'il y avait un film que j'avais à vous recommander pour vous mettre dans l'état d'esprit idoine pour vous prouver qu'il est facile de draguer, et qu'un homme de physique fort commun peut faire des conquêtes quasi quotidiennes, je vous indiquerais ce film sans hésitation.

Si vous n'avez pas eu la chance de le voir, c'est, comme le titre laisse supposer, l'histoire d'un homme, Bertrand Morane, ingénieur de profession, et célibataire de son état, dont la seule passion dans la vie est la femme. Les femmes. Toutes les femmes.

Les efforts d'imagination et d'ingéniosité qu'il déploie pour arriver à ses fins sont admirables. Et les résultats le sont aussi, malgré certains échecs inévitables. Un jour, il décide de coucher sur papier ses souvenirs amoureux, pour en faire une sorte de roman. À un moment, il s'interroge, fasciné par le flot de femmes qui, au printemps, déferlent dans les rues de Montpellier, où il séjourne.

Elles sont des milliers, tous les jours, à marcher dans les rues...

Mais qui sont toutes ces femmes ? Où vont-elles ? À quel rendez-vous ? Si le cœur est libre, alors leur corps est à prendre, et il me semble que je n'ai pas le droit de laisser passer la chance.

La vérité, je vais vous la dire : elles veulent la même chose que moi, elles veulent l'amour. Tout le monde veut l'amour. Toutes sortes d'amour. L'amour physique et l'amour sentimental, ou même simplement la tendresse désintéressée de quelqu'un qui a choisi quelqu'un d'autre pour la vie et ne regarde plus personne. Je n'en suis pas là, moi je regarde tout le monde.

Cela dit, même si la plupart des femmes pensent quotidiennement à l'amour et aiment se faire draguer, elles ne l'avoueront pas nécessairement. Au premier abord, elles se

montrent peut-être froides et réticentes. La plupart vivent dans la hantise de passer pour des femmes faciles. Elles ne détestent pas que les hommes se donnent un peu de peine avant de leur accorder leurs ultimes faveurs. Mais une chose est importante, que vous devez retenir et qui réussira à lever toutes vos hésitations et vos craintes : non seulement toutes les femmes acceptent-elles d'être draguées, mais elles adorent ça.

D'ailleurs, la meilleure preuve en est que le contraire les inquiète et les déprime. Les femmes sont toujours contentes de pouvoir raconter à la fin de la journée qu'elles ont été accostées par un inconnu qui leur a fait du charme ou qu'un homme les a invitées à prendre un verre, leur a offert de les raccompagner en voiture.

Peut-être n'admettront-elles pas carrément qu'elles ont été "draguées", car le terme est galvaudé et répugne à certaines femmes. Elles diront qu'elles ont rencontré quelqu'un par hasard, qu'un homme leur a offert de porter leur sac à provisions, les a aidées à garer leur voiture. Toutes choses parfaitement innocentes en apparence. Ce n'est qu'une question de nomenclature. Mais dans la plupart des cas, bien entendu, l'homme qui a offert à la femme de porter un sac trop lourd la draguait tout simplement. Fort poliment, fort civilement, mais il la draguait tout de même.

De fait, il est parfois surprenant de voir à quel point il est facile de séduire une femme. Même une femme qui non seulement n'a pas l'air libre, mais qui à proprement parler ne l'est pas. Je vais vous raconter une petite anecdote. Comme il s'agit d'un fait vécu (et en l'occurrence par l'auteur de ces pages) vous comprendrez que les noms que je citerai sont fictifs. Je ne me soucie guère de ma réputation, mais il y a celle des autres...

Pendant six mois, après avoir réalisé la traduction du roman américain que m'avait confié celui à qui je dois les secrets que je vous livre, j'ai travaillé à la maison d'édition, effectuant différents travaux rédactionnels. On m'avait donné un petit bureau qui me convenait parfaitement. La porte s'ouvrait sur un des corridors les plus achalandés de la maison d'édition si bien que je pouvais voir défiler toutes les femmes qui y travaillaient. Or, elles étaient nombreuses. Et plutôt jolies.

Un jour, l'une d'entre elles, que j'avais remarquée, fut nommée comme nouvelle secrétaire dans le département où je travaillais.

Ce n'était pas Catherine Deneuve, mais elle était mignonne. Elle était surtout très sexy.

C'était une brunette plutôt menue, avec une taille de guêpe et des yeux de feu. En outre, elle avait une façon de fumer la cigarette qui avait quelque chose de scandaleux. C'était à vous en couper le souffle. Si nous n'étions pas entre nous, entre hommes, je ne vous parlerais pas de sa manière de marcher. Portant toujours des talons aiguilles (sans doute pour se grandir un peu), elle avait une manière de balancer les hanches qui faisait littéralement rager les autres femmes, et qui en revanche enchantait les hommes... Les hommes échappent rarement à certains effets, même s'ils sont gonflés de manière ostentatoire.

Pour ne pas allonger l'histoire, disons qu'un de mes amis vint un jour me voir à la maison d'édition pour me taper. Nous nous connaissons depuis vingt ans et depuis vingt ans il me tape. Lorsque nous étions plus jeunes, c'était pour des cigarettes, ou d'autres babioles. Maintenant, c'est pour des motifs plus sérieux. Mais comme c'est un ami d'enfance, je ne lui refuse rien. En entrant dans mon bureau, il était tout excité et il m'en expliqua sur-le-champ la raison. En arrivant il avait suivi une femme qui se déhanchait de manière extraordinaire. Cette femme, vous l'aurez deviné, n'était autre que la nouvelle secrétaire que je baptiserai Ginette, pour plus de commodité. Elle l'avait évidemment précédé dans le bureau.

Cet ami d'enfance qui s'appelait Jean, traversait une période plutôt sombre, sentimentalement. Il se séparait de sa femme et depuis quelques semaines, n'ayant pas encore trouvé de nouvel appartement il acceptait l'hospitalité des copains, lorsqu'il ne dormait pas à l'hôtel. Il me demanda bientôt de lui dire qui était cette secrétaire si sexy. Une nouvelle, lui expliquai-je. Est-ce qu'il y a quelque chose entre vous ? me demanda-t-il.

Non, répliquai-je, et j'allais ajouter : Pas encore...

Mais il ne me laissa pas le temps de terminer.

— Alors, il faut absolument que tu me la présentes.

Les copains d'abord, n'est-ce pas ? C'est ce que je me suis dit, en tout cas. En sortant du bureau, j'allais lui présenter Ginette, mais elle aussi sortait, si bien qu'ils se croisèrent et s'entrevinrent une fraction de seconde. Une fraction de seconde, je dis bien. Vous en comprendrez les conséquences bientôt.

Déçu, mon ami Jean, qui soit dit en passant n'est pas trop mal de sa personne, et arbore fièrement une moustache gauloise dont il tire beaucoup de fierté (à raison, car elle lui vaut auprès des femmes beaucoup de succès, nous reviendrons d'ailleurs là-dessus dans un autre chapitre), mon ami Jean, me supplia donc d'arranger quelque chose, de ménager une rencontre entre Ginette et lui.

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour les copains ?

Le lendemain, me voilà donc à jouer les entremetteurs auprès de la fille la plus sexy du département. J'en conçus certains regrets.

Ne devais-je pas penser à moi, être un peu plus égoïste ? Mais j'avais promis. Je n'ai qu'une parole... Cependant, en bavardant avec Ginette, le lendemain matin, pendant une pause-café, je lui dis que mon ami avait été très impressionné par elle et qu'il ne cessait de me parler d'elle depuis qu'il l'avait aperçue, la veille.

— Il aimerait beaucoup te connaître, lui dis-je. Elle parut troublée par ce que je venais de lui dire. Il faut dire que j'improvisais toutes sortes de détails, j'inventais des compliments que mon ami ne m'avait jamais suggérés.

Dommage, je sentais que j'aurais pu séduire cette fille, si j'avais été plus rapide.

— Il n'a qu'à me téléphoner, me répondit du tac au tac Ginette.

J'en restai estomaqué. Elle acceptait un rendez-vous avec un homme qu'elle ne connaissait même pas, à qui elle n'avait même pas parlé, et qu'elle n'avait qu'entrevu.

Je me demandais même si elle le reconnaîtrait à coup sûr. Ma surprise se décuple lorsque j'apprends, un peu plus tard, au cours de la journée, que sans être mariée officiellement, elle vit avec un homme depuis deux ans. A n'en point douter, une femme moderne.

Si je relate cette aventure par le menu, même si elle n'est pas mienne, c'est pour vous prouver à quel point les femmes d'aujourd'hui adorent être draguées, à quel point elles sont disponibles, et aiment l'aventure, sans doute autant que vous.

Lorsque j'apprends à mon ami Jean la bonne nouvelle il exulte et s'empresse de me demander un nouveau service. Serait-ce trop me demander que de lui passer mon appartement pour la nuit ?

Raison ? Il ne veut pas que Ginette apprenne qu'il est marié et qu'il est en instance de divorce. Aller à l'hôtel lui mettrait immédiatement la puce à l'oreille. Comme c'est une bonne cause, je ne puis refuser.

Le lendemain, il appelle Ginette au bureau et prend rendez-vous avec elle. Ils iront dîner ensemble, dans un petit restaurant sympathique. Juste avant d'aller la prendre au bureau, il passe me voir pour prendre les clefs et me demander légèrement anxieux jusqu'où il peut aller le premier soir. Comme je ne la connais guère, je n'ose le conseiller dans un sens ou l'autre, je me contente de lui dire : "Tu verras comment les choses se dérouleront."

Pour ma part, je contacte une copine qui m'accorde gentiment l'hospitalité pour la nuit. Le lendemain, mon copain me raconte tout, ravi. C'est elle-même qui a pris les devants. À un moment donné, au restaurant, elle lui a dit, candidement :

— Est-ce que je peux te demander quelque chose ?

— Oui.

— Embrasse-moi...

Inutile de dire comment s'est terminée la soirée. Leur idylle ne dura pas. Ginette découvrit bientôt le pot-aux-roses. De manière bien simple. En me remettant un jeudi mon enveloppe de paie, elle s'aperçut que mon adresse était la même que celle de Jean. Ils eurent une violente dispute, suivie d'une rupture définitive, ce qui cependant ne contraria guère mon copain, car il avait résolu de retourner avec sa femme.

Quelque temps passa. Chaque fois que je revoyais Ginette – et je la voyais plusieurs fois par jour – je me disais que c'était trop bête d'avoir été aussi hésitant. Je décidai de tenter ma chance. Je l'invitai à dîner. Elle accepta. Pendant toute la soirée, je ne fus qu'amical, surtout qu'elle me parla à deux ou trois reprises de son concubin, ce qui ne manqua pas de me refroidir. Mais en la raccompagnant à sa voiture, au dernier moment, en la saluant, je me risquai à l'embrasser et j'entrouvris bientôt les lèvres. À ma surprise, elle ne me repoussa pas. Pas tout de suite. Car après un assez long baiser, elle se ressaisit et me dit, l'air fâché :

— Je le savais. Vous êtes tous pareils, vous, les hommes, vous n'avez qu'une idée en tête.

Je bafouillai une explication, assortie de compliments, ce qu'il ne faut jamais se priver de faire.

— Eh bien..., je... Excuse-moi... ce n'était pas mon intention, mais tu es si jolie, si sensuelle... Je n'ai pas pu faire autrement... Ça a été plus fort que moi...

Je vis immédiatement sa colère tomber. Comme si elle était charmée. En somme, je lui disais qu'elle m'avait fait perdre la tête, que je n'étais pas responsable de mes actes. J'anticipe ici pour vous dire que cela a en général un effet dévastateur sur les femmes.

Elles ont en horreur les froids séducteurs, qui ne s'émeuvent jamais. Je dirais même, c'est en tout cas ce que mon expérience personnelle m'a montré, que le plus sûr moyen de troubler une femme, c'est bien d'être soi-même troublé.

À défaut d'être troublé sincèrement (ce qui est l'idéal puisque l'émotion nous donne de l'éloquence, si ce n'est d'une manière verbale, d'une autre façon, plus mystérieuse, invisible, sur laquelle je reviendrai ultérieurement), à défaut d'être réellement troublé, donc, prétendez l'être. Cependant, dans le cas qui m'occupait ce soir-là, ces belles paroles ne suffirent pas à tempérer longtemps la colère de Ginette. Elle revint bientôt à la charge, ses beaux yeux lançant des éclairs vindicatifs.

— Jean t'a dit comment j'embrassais, et tu as voulu comparer...

— Pour qui me prends-tu ? Est-ce que tu crois que je vais coucher avec toute la bande ?

Elle n'avait pas tort. Jean m'avait décrit si minutieusement les folles nuits qu'il avait passées dans les bras de Ginette que j'en avais été tout naturellement envieux. Cela n'avait fait que confirmer ce que je pensais déjà d'elle, c'est-à-dire qu'elle était une femme extrêmement sensuelle. Mais il me fallut bien entendu tout nier. Je ne m'en rirai pas trop mal. Mais Ginette me jeta une douche froide lorsqu'elle me dit :

— Je veux que tu saches une chose. Jamais je ne retournerai à ton appartement. Et jamais je ne coucherai avec toi.

Je ne protestai pas. Je ne la narguai pas non plus. Je me contentai de hausser les épaules et je pris le parti de jouer les gentlemen. Je vous signale en passant que c'est une stratégie à laquelle vous auriez avantage à recourir dans presque toutes les occasions.

Je me permets ici un bref aparté qui se greffe bien à mon anecdote. Vous êtes dans un bar et vous draguez une femme. Elle vous éconduit. Inutile de vous mettre à l'insulter. À lui dire qu'elle n'est qu'une bonne à rien. Une constipée. Une femme frigide. Une lesbienne. Cela ne vous avancera à rien. Même si c'est le cas.

Vous ne savez rien de cette femme. Elle a peut-être de fort bonnes raisons de vous éconduire. Elle vient peut-être de se séparer de son petit copain et n'a pas du tout la tête au badinage. Elle vient peut-être de perdre sa mère, décédée des suites d'un horrible cancer. Cela ne donne pas le cœur à la rigolade.

Peut-être tout simplement attend-elle quelqu'un. Un autre soir, vous risquez de la revoir. Peut-être dans de meilleures dispositions. Comme vous l'avez déjà abordée, la seconde rencontre sera plus aisée. Et puis, même si elle n'est vraiment pas intéressée, elle sera peut-être la seconde fois avec une copine qui, elle, succombera à votre charme.

Avec Ginette, je me disais donc que mes chances étaient nulles.

J'avais été d'ailleurs un peu culotté. C'était normal, après tout, qu'elle ne se jette pas dans mes bras après avoir été séduite par mon meilleur ami et avoir découvert une supercherie dont j'étais tout de même complice. Le lendemain matin, lorsque je la revis, je lui dis simplement, très amicalement :

— Malgré ce qui s'est passé hier, ce serait sympathique si nous allions prendre un verre un soir, en copains.

— Peut-être bien.

— Je te laisse mon numéro de téléphone, à tout hasard.

Une semaine plus tard, à ma grande surprise, elle utilisa ce numéro, un soir. Pour aller prendre un verre. Ce fut une soirée sympathique. Ginette buvait beaucoup. Mais elle ne se montrait pas spécialement chaleureuse. J'étais dans un dilemme. J'avais follement envie d'elle, je la trouvais infiniment désirable. Elle portait ce soir-là un chemisier dont les premiers boutons étaient détachés.

Ce qui permit de remarquer sa superbe poitrine.

Le faisait-elle exprès ? me demandai-je. Si elle désire qu'on ne soit que copains, pourquoi s'est-elle habillée de manière si provocante ? Peut-être est-ce simplement une allumeuse.

Elle veut m'en faire voir. Lorsque vint le temps de la raccompagner à sa voiture, comme le premier soir, mon dilemme atteignit une sorte de paroxysme.

Je la désirais follement, mais en même temps, je craignais une nouvelle rebuffade. Je n'eus heureusement pas à trancher mon dilemme. Lorsque je vins pour déposer sur les lèvres de Ginette un baiser purement amical, c'est elle qui cette fois-ci entrouvrit la bouche et se jeta littéralement dans mes bras. Ce fut un long baiser passionné.

— Fumons une cigarette dans la voiture, proposa-t-elle, craignant sans doute de se donner en spectacle aux passants occasionnels, malgré l'heure relativement tardive.

Je ne m'opposai évidemment pas. Dans la voiture, ce fut un baiser encore plus passionné. Je me permis plus d'audace. Mais le confort qu'offre ma Renault étant, dans ce domaine, un peu limité, nous nous rendîmes à mon appartement où la nuit nous parut fort courte. Le matin, Ginette me demanda avec une candeur admirable, un air très petite fille qui me ravit :

— Qu'est-ce que tu dois penser de moi ?
— Que tu es la femme la plus passionnée que j'aie jamais rencontrée. Mais toi, qu'est-ce que tu penses de moi ?
— Sans doute que je suis un homme facile, répondis-je avant de la laisser parier, ayant deviné ce qu'elle s'attendait sans doute à ce que je lui réponde.
— Farceur... dit-elle amusée.

C'était plus ou moins une plaisanterie. Car je crois qu'aujourd'hui l'expression femme facile n'a plus de sens et devrait faire autant sourire que l'expression homme facile. L'homme autant que la femme prennent un plaisir égal dans les bras l'un de l'autre.

Et puis n'est-ce pas bien souvent la femme qui, insidieusement, tend un piège à l'homme ? L'homme qui croit que la femme est tombée dans ses filets se trompe souvent.

Les femmes sont plus habiles qu'on ne pense généralement dans ce genre d'histoire. Dans le cas qui nous occupe, n'était-ce pas Ginette qui m'avait entraîné, si je puis dire ? Bien sûr, c'est moi qui lui avait donné mon numéro de téléphone. Elle savait aussi que je m'intéressais à elle, ma tentative ratée de la séduire en témoignant. Mais c'était tout de même elle qui m'avait téléphoné.

Et surtout, c'était elle qui avait ouvert le bal. En quittant mon appartement, ce matin-là, Ginette fit cette réflexion, sur un ton misérieux, mi-badin :

— Je m'étais juré pourtant que jamais plus je ne remettrais les pieds ici.
— Ce sont les circonstances de la vie, dis-je d'un ton dépourvu de toute moquerie.

Mais la première pensée qui m'était venue à l'esprit était la vieille maxime : "Il ne faut jamais dire, fontaine, je ne boirai pas de ton eau..."

Pour clore cette histoire, disons que j'ai finalement vécu avec Ginette une aventure de quelques mois qui s'est terminée lorsqu'elle a quitté son emploi pour aller travailler à Lyon, où elle avait décidé de suivre son concubin. Elle ne m'avait jamais pris vraiment au sérieux. Notre séparation fut on ne peut plus amicale.

Si j'ai relaté cette anecdote, c'est que, outre le plaisir que son évocation me procure, je la considère hautement instructive. Elle illustre un principe. La plupart des femmes cherchent l'aventure.

Même celles qui sont en apparence inaccessibles. Elle montre également qu'il ne faut pas tout à fait prendre au sérieux une femme qui nous oppose un refus, aussi catégorique soit-il.

Un "non" même très convaincu peut se transformer rapidement en un "oui" exalté. Le désir féminin est quelque chose d'infiniment capricieux. Dans les deux sens. Un rien peut le déclencher. Un rien peut le faire mourir. Pourquoi Ginette a-t-elle changé d'idée à mon sujet ? Savez-vous ce que je crois ? Comme vous ne pouvez naturellement pas me répondre, je m'empresse de le faire à votre place. Peut-être qu'au fond Ginette n'a jamais changé d'idée à mon sujet. Peut-être lui avais-je toujours plu. Seulement, elle ne voulait pas passer pour une femme facile, surtout après ce qui lui était arrivé avec mon copain Jean. Elle jouait un jeu.

Cette histoire démontre également un autre principe sur lequel j'aurai l'occasion de revenir plus tard. Il concerne l'insistance, la persévérance, et surtout son contrepoids. Nous verrons plus tard qu'il est parfois très efficace de se montrer insistant.

Mais parfois aussi, il faut savoir opérer une retraite stratégique, faire un pas en arrière pour pouvoir en faire deux en avant. Cela peut avoir un effet prodigieux. La femme a été flattée par votre premier assaut. Mais elle a refusé de céder à vos avances. C'est très bien. Vous ne vous en formalisez pas. Vous êtes cool, décontracté...

Vous lui faites comprendre que ce n'est pas la fin du monde, que vous n'en mourrez pas, que vous continuerez tout de même à la trouver sympathique. Il se passe alors très souvent ceci, j'ai moi-même eu l'occasion de l'expérimenter à de nombreuses reprises.

La femme a été flattée par la cour que vous lui avez faite.

Maintenant, vous ne faites plus rien. Vous êtes au neutre. Elle commence alors souvent à se poser des questions.

Votre aimable neutralité l'agace. Peut-être ne lui plais-je pas vraiment, se dit-elle. Pourquoi s'est-il arrêté si tôt ? Cela peut paraître absolument contradictoire, puisqu'elle vient de vous signifier qu'elle préfère que vous mettiez fin à vos tentatives. Mais c'est ainsi.

Le désir est sans doute la chose du monde la plus contradictoire.

Alors bien souvent la femme cherchera à vous rattraper, à ne pas vous laisser aller. Elle voudra reprendre les choses en main. Laissez- la faire. Elle risque d'être beaucoup plus habile que vous et d'arriver rapidement à ses fins, lesquelles se trouvent, par un hasard inouï, être aussi les vôtres. Nous en reparlerons plus tard.

Retenez ceci. Lorsque vous désirez draguer, n'excluez a priori aucune femme. Vous ne les séduirez pas toutes, car il faut que l'attraction soit réciproque. Mais vous seriez bête de ne pas tenter votre chance. Même les femmes en apparence heureuses sentimentalement qui, par définition, devraient être des conquêtes difficiles, sont sensibles à la séduction. Pensez aussi à Madame Bovary. Combien de femmes sont dans son cas, même aujourd'hui.

Les rues sont pleines d'Emma Bovary. À vous de jouer la bonne carte.

Il y a une autre chose que vous devez considérer et à laquelle la plupart des hommes ne pensent jamais, justement parce qu'ils sont des hommes. Non seulement les femmes adorent se faire draguer, mais plusieurs d'entre elles m'ont confié qu'elles déploraient que les hommes ne draguent pas davantage. Non seulement c'est dans la nature de la femme de plaire, tous ses vêtements et son maquillage étant finalement orientés vers cette fin, mais par leur éducation, elles sont généralement condamnées à ne pouvoir faire le premier pas et à attendre que l'homme le fasse.

Elles aussi ont des coups de foudre, dans la rue, dans un bistrot, dans le bus..., et leur envie la plus chère, lorsqu'elles voient un homme qui leur plaît, est justement qu'il les drague.

À cet égard, je me permettrai de citer à nouveau le ciné-roman L'homme qui aimait les femmes, dont incidemment je vous recommande chaudement la lecture. Il ne peut que vous éclairer sur les mœurs amoureuses de notre siècle et sur les femmes. C'est Geneviève qui parle, celle qui assurera l'édition du roman de Bertrand, le héros. Ils sont amants depuis peu, et bavardent assis dans le lit :

— “Mais quand même, dit Geneviève, il y a une chose avec laquelle je ne suis pas d'accord, c'est quand vous écrivez (je ne me souviens plus exactement) “Les femmes pensent à l'amour d'une façon plus générale que les hommes”. Je vous assure que nous aussi nous avons nos curiosités, nos envies brusques. Je peux vous le dire maintenant, la première fois que j'ai eu envie de vous, c'était au bureau à Paris quand vous discutiez avec la maquettiste. Je me souviens très bien : il faisait très chaud et à un moment donné, vous avez enlevé votre pull-over et vous aviez une cigarette à la bouche.

Vous étiez tellement absorbé par la conversation que vous faisiez tout machinalement. Alors vous avez retiré votre pull-over comme ça, en tirant sur le col, sans même enlever la cigarette de votre bouche ! Eh bien, brusquement, à cause de ça, j'ai eu envie de faire l'amour avec vous !"

Si je me suis permis une citation si longue, c'est qu'elle contient de précieux enseignements. La sympathique directrice de la maison d'édition confirme que les femmes peuvent avoir les mêmes envies que les hommes. Elle donne aussi une autre preuve du caprice du désir, qui peut surgir au moindre prétexte. Également, elle nous renseigne sur un des aspects très importants dans la séduction des femmes que nous allons aborder immédiatement.

Elle n'a pas dit à Bertrand Morane qu'il l'avait séduite parce qu'il avait un torse musclé, un profil d'Apollon ou qu'il était grand. Du reste, le héros du film, incarné par Charles Denner, ne possède aucun de ces attributs. Geneviève lui avoue qu'elle a eu envie de faire l'amour avec lui en raison de son intensité, parce qu'il était si absorbé qu'il n'avait pas pensé de retirer sa cigarette en ôtant son pull. Voilà une indication capitale.

Chapitre 2 - Qu'est-ce Qui Plait Aux Femmes Chez Un Homme ?

Voilà où je voulais en venir, vous l'avez d'ailleurs sans doute déjà deviné. Beaucoup d'hommes craignent d'aborder les femmes parce qu'ils ne se trouvent pas suffisamment beaux. Cela est bien triste. Car heureusement pour nous les hommes, les femmes sont beaucoup moins superficielles. Les hommes sont généralement énormément attirés par l'apparence physique, la beauté du visage, les seins, les jambes. Une enquête a été menée aux États-Unis auprès de 3.000 femmes. La question qu'on posa à ces femmes était la suivante : "Qu'est-ce qui vous attire de prime abord chez un homme ?"

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la majorité a répondu la personnalité.

Viennent en second lieu les yeux et la silhouette.

Puis, encore plus étonnant (mais au fond pas tant que ça si on admet que les femmes ont l'esprit aussi tourné que les hommes vers les choses à caractère sexuel), les fesses.

La grande majorité ne mentionne même pas que l'homme doit mesurer un mètre quatre-vingt-cinq, avoir de grands yeux bleus, être un athlète consommé et rouler en Jaguar, en plus évidemment de voyager constamment à travers le monde en raison d'un poste de P.D.G. dans une multinationale. Cela, vous en conviendrez, est un avantage indéniable.

Les hommes devraient arrêter de se faire des complexes et de craindre le commerce des femmes, parce que, par exemple, ils ont le nez un peu trop long, ou retroussé, parce qu'ils

ne se croient pas assez grands, que leur peau n'est pas parfaite, qu'un début de calvitie les obsède.

Ce qui plaît aux femmes chez un homme, c'est l'ensemble de sa personnalité, sa façon de se déplacer, de parler, cette chose indéfinissable qu'on appelle le charme. On croit généralement que le charme est quelque chose de naturel qu'on obtient à la naissance, en plus ou moins grande dose. Il est vrai que certains êtres naissent avec un charme naturel extraordinaire.

Il y a des exemples célèbres dont le plus illustre est sans doute Rudolph Valentino. Il faut cependant garder à l'esprit que le charme de certaines vedettes de cinéma est en partie fabriqué, lorsqu'il ne l'est pas de toute pièce, et que les femmes y succombent souvent à distance, et à l'avance, sans avoir jamais rencontré leur idole.

Cependant, une chose est certaine, contrairement à ce qu'on croit généralement, le charme s'acquiert, grâce à des techniques particulières et secrètes que je vous indiquerai dans des chapitres ultérieurs. Ces techniques, si du moins vous les pratiquez sérieusement à raison d'une demi-heure par jour, vont nous conférer une grâce particulière, une espèce d'aura magnétique inquiétante qui agit non seulement sur les femmes, mais également sur les hommes.

Ces techniques m'ont été transmises par mon ami éditeur qui les avait pratiquées et avait changé sa vie grâce à elles. L'assurance, la confiance, la présence aux autres et à l'instant, la force de concentration qu'elles nous confèrent peuvent métamorphoser votre vie. Mais n'anticipons pas, je reviendrai plus tard sur cette question.

La personnalité, l'image d'ensemble que projette l'homme est donc de beaucoup plus déterminante que la beauté plastique pour plaire aux femmes. J'emprunterai à la petite histoire du cinéma une anecdote amusante pour illustrer mon propos. À ses tout débuts, bien avant de devenir célèbre, Jean-Louis Trintignant fut proposé à Brigitte Bardot pour tenir un rôle de jeune premier à ses côtés.

La première réaction de la blonde starlette, qui avait déjà commencé à hanter l'esprit des hommes, fut catégorique. Il n'était pas question qu'elle joue aux côtés de ce comédien de rien, qu'elle trouvait affreux, et en tout cas absolument indigne de jouer les jeunes premiers, surtout à ses côtés. Le réalisateur cependant tint son bout et imposa Trintignant. Contrariée, Brigitte Bardot dut en prendre son parti. Mais une métamorphose surprenante s'opéra.

Au bout de deux semaines, Bardot était follement amoureuse de Trintignant et ils vécurent une liaison passionnée.

Que s'était-il passé pour que pareil changement se produise ?

Je ne peux voir autre chose que l'effet du charme. Il est à noter que Jean-Louis Trintignant a par la suite conquis le cœur de milliers de Françaises qui lui trouvent énormément de

charme. Évidemment, le phénomène de la célébrité entre ici en ligne de compte. La gloire, le pouvoir et la richesse sont de puissants aphrodisiaques auprès des femmes.

Heureusement, ils ne sont pas nécessaires pour faire leur conquête. J'en suis la preuve vivante. Je ne possède aucun de ces attributs. Et pourtant, depuis deux ans, comme je vous l'ai déjà dit, je ne compte plus mes succès auprès des femmes. Il y a plusieurs hommes dans ma situation. Et bientôt, à n'en point douter, vous joindrez nos rangs. Il n'en tient qu'à vous.

Des anecdotes comme celle que je viens de narrer au sujet de Jean-Louis Trintignant et de Brigitte Bardot, la petite histoire du cinéma en fourmille. Jean-Paul Belmondo était dans la même situation que Trintignant à ses débuts au cinéma. Lorsqu'il a commencé, personne n'aurait pensé qu'un jour il pourrait jouer des rôles de jeune premier.

Plusieurs cherchaient même à le décourager de faire carrière au cinéma. Il était petit, plutôt chétif à l'époque, et on le jugeait même carrément laid. Pourtant, en quelques années, il allait devenir un véritable sex-symbole. Peut-être les femmes ne le trouveront-elles jamais beau, mais en revanche, elles estiment qu'il a comme on dit de la gueule. Belmondo, c'est l'éternel optimiste, le bagarreur.

Et c'est aussi un sourire. Et puis évidemment c'est un baratineur hors-pair. Il a toujours le mot, la bonne répartie. Il a l'air de dire : que celles qui m'aiment me suivent. Sa formule a fonctionné. Il a eu pour compagnes des femmes aussi superbes que Raquel Welch.

Pour un jeune maigrelet qu'on jugeait trop laid pour faire du cinéma, il ne s'en est pas trop mal tiré.

D'autres exemples ? Il en est à foison. Saviez-vous par exemple que Woody Allen est considéré aux États-Unis comme un des plus importants "sex-symboles" ? Il dépasse même des acteurs tel Robert Redford dans la cote d'amour des Américaines. Et pourtant, si quelqu'un a un physique ingrat, c'est bien lui. En terme de beauté classique, avec ses petits yeux tristes que n'embellissent pas ses lourdes lunettes, son front déjà considérablement dégarni et son corps maigrelet, il est loin derrière Jean-Louis Trintignant et Jean-Paul Belmondo. Les deux au moins ont une allure sportive dégageant une certaine vitalité. Woody Allen a l'air d'un neurasthénique et avoue lui-même être déprimé la plupart du temps, s'en consolant parce que c'est là qu'il est le plus drôle et trouve ses meilleures réparties.

Imaginez quand même les possibilités que cela vous laisse. Si Woody Allen est parvenu, sans doute malgré lui, d'ailleurs, à devenir un sex-symbole, si des milliers de femmes probablement très belles et sexy rêvent de l'avoir dans leur lit, alors n'importe qui peut draguer avec succès. Évidemment, me direz-vous, il est célèbre, millionnaire, et réalisateur, ce qui lui permet de faire espérer à bien des jeunes starlettes des rôles dans ses films. Et d'aucuns, dont je suis, le considèrent comme un génie. Son humour est irrésistible à l'écran et sans doute auprès des femmes.

L'humour est d'ailleurs un des atouts les plus sûrs pour séduire les femmes. "Si vous parvenez à faire rire une femme, a dit en substance Stendhal, elle est déjà à moitié dans votre lit." Mais il est tout de même loin d'être beau. Il est à peine potable. Et il est devenu un sex-symbole.

Les canons de la beauté sont aujourd'hui bien changés. La beauté classique, la parfaite régularité des traits n'est plus un critère absolu. J'emprunte de nombreux exemples au cinéma car le Septième Art véhicule bien, et parfois même modèle les valeurs de la société. Depuis la Nouvelle Vague des années soixante, on a vu faire leur apparition à l'écran des visages au fond bien ordinaires, des héros de tous les jours, qui sont pourtant parvenus à séduire des millions de spectateurs. Du côté masculin, j'ai cité Trintignant et Belmondo, Woody Allen. Il y en a des tas d'autres. Aux U.S.A., par exemple, Dustin Hoffman. Al Pacino. Du côté féminin ? Annie Girardot, Jeanne Moreau, Isabelle Hupert, Fanny Ardant, Liza Minelli, Barbara Streisand. La liste pourrait s'allonger presque indéfiniment. Ces visages sont non seulement bien ordinaires, mais ils sont en outre souvent nantis de défauts remarquables qui pourtant ne font parfois qu'ajouter à leur charme.

En parlant de défauts, il en est un qui est célèbre et que vous connaissez tous. Le nez de Cléopâtre. Eût-il été différent, a dit Pascal, le cours du monde en aurait été changé. En revanche, même s'il avait été plus parfait, la vie de Cléopâtre n'en aurait probablement pas été modifiée, elle. Contrairement à ce qu'on croit généralement, Cléopâtre était une femme qui ne possédait pas une grande beauté. Son apparence n'était pas en soi remarquable, en tout cas elle n'était pas frappante, et sans doute plusieurs de ses contemporaines étaient-elles plus jolies qu'elle. Mais les historiens rapportent que Cléopâtre possédait des qualités qui transcendaient la beauté physique. Le contact de sa présence, si vous viviez avec elle, était absolument irrésistible. L'attrait qu'elle exerçait sur les êtres, le charme de sa conversation, le son de sa voix et sa manière de se mouvoir étaient fascinants.

Combien de fois n'entend-on pas dire de quelqu'un, homme ou femme : "Il (ou elle) n'est pas spécialement joli(e), mais il (elle) a quelque chose." Ce "quelque chose", vous pouvez l'obtenir. En fait, vous l'avez déjà, tous autant que vous êtes. Il est en vous, plus ou moins profondément enfoui. Comme une puissance cachée qui ne s'est pas manifestée. Il n'en tient qu'à vous de la faire exploser et de l'utiliser. Nous verrons comment plus tard.

Ce qui compte donc, bien plus que la beauté plastique, c'est l'impression totale, c'est ce que vous dégagez et qui est tributaire de la véritable beauté, la beauté intérieure. Vous n'êtes probablement pas satisfait de votre apparence physique. Ne vous en faites pas. La majorité des gens sont malheureusement dans votre cas. Sans raison. Vous êtes unique. Vous pouvez exprimer votre beauté, qui est différente sans doute des parangons que la société vous a inculqués, mais qui n'en est pas moins réelle.

D'ailleurs, la beauté classique n'est pas nécessairement un avantage en soi. Saviez-vous que nombreuses sont les femmes qui s'en méfient. Certes, elles peuvent admirer un bel

homme, mais la beauté trop parfaite les intimide souvent. Elles s'en défient. Elles l'associent d'ailleurs souvent à une inévitable frivolité et préfèrent ne pas se lier à un homme qui les trompera à la première occasion.

Pensez à cela. C'est un avantage. Ce principe a un corollaire, d'une certaine façon. Plusieurs hommes croient que les femmes très belles sont inaccessibles, surtout si eux-mêmes ne sont pas aussi beaux.

Eh bien, vous seriez étonnés de constater à quel point la beauté peut être un handicap pour les femmes. Je vais vous citer un cas vécu. Une expérience personnelle.

Il y a environ un an, j'ai suivi pendant quelque temps des cours d'allemand. Depuis longtemps, je caressais le rêve de lire dans l'original certains grands philosophes germaniques. Soit dit en passant, suivre des cours de n'importe quoi est excellent lorsqu'on veut draguer. Je dois avouer que cette pensée n'était d'ailleurs pas totalement étrangère à ma décision de suivre ces cours. Il faut joindre l'utile à l'agréable, non ?

Le premier soir, je remarquai une femme d'une beauté absolument extraordinaire. De longs cheveux noirs, des yeux bruns presque noirs eux aussi, un nez étroit, très fin, des dents magnifiques, de véritables perles. Enfin, les mots me paraissent insuffisants.

Ce qui me confirma dans l'idée qu'elle était extrêmement belle, et vous convaincra de ce que j'avance, c'est que je n'étais pas le seul à l'admirer. En fait, je ne fus pas long à me rendre compte que tous les hommes qui suivaient le cours l'avaient remarquée et ne la quittaient pas des yeux. Je ne ris rien le premier soir. J'étais trop impressionné. J'étais figé. Aucun des autres élèves masculins ne fit de tentative auprès d'elle. En fait, je remarquai qu'aucun homme n'osait lui parler et encore moins s'asseoir à ses côtés.

En fait, cette femme était toujours seule. Complètement.

Comme si personne ne la voyait, alors qu'on ne cessait de la regarder. Et pourtant, cette femme n'avait rien de hautain ou de froid. Elle paraissait fort simple, sympathique. Elle esquissait même souvent de légers sourires, presque invitants, pour répondre aux regards de ses admirateurs.

Me souvenant des principes que mon regretté ami m'avait expliqués, surtout celui qui veut que par définition toutes les femmes sont accessibles, même les plus belles, je décidai de tenter ma chance. J'avais élaboré mon plan la semaine précédente. Je m'étais assis près d'elle, et j'avais quitté le cours quinze minutes avant la fin. De manière ostentatoire. Pour qu'elle remarque mon départ. Maintenant, j'avais un prétexte tout trouvé. Vous pouvez d'ailleurs utiliser ce truc si vous avez la bonne idée de vous inscrire à un cours du soir pour faire des rencontres nouvelles.

En entrant dans la salle de cours, je me dirigeai vers cette femme sublime, et, lui expliquant que j'avais dû quitter avant la fin la leçon précédente, je lui demandai si le professeur avait dit quelque chose d'important, et si elle pouvait me passer ses notes.

Elle m'accueillit avec un large sourire, presque comme si j'étais pour elle le prince charmant, ou même une bouée de sauvetage.

J'allais bientôt comprendre pourquoi. Elle m'invita à m'asseoir et me passa ses notes avec un plaisir réel et non dissimulé. J'étais dans un état d'agitation extraordinaire. Je le fus encore bien davantage lorsque, après le cours, elle me demanda si j'avais envie de prendre un café chez elle.

J'en bafouillais presque. Je croyais rêver. Je connaissais depuis deux heures à peine cette femme superbe et elle m'invitait à aller prendre un café chez elle. J'acceptai avec empressement. Cela alla au-delà de mes espérances. Une heure après être arrivé chez elle, j'étais dans ses bras et ce n'était pas pour recopier des notes d'allemand. Puis nous fûmes totalement l'un à l'autre. Après notre étreinte, je n'ai pu m'empêcher de lui demander, tellement je restais étonné de ma bonne fortune :

— Pourquoi moi ?

Elle parut surprise de ma question. Sans doute n'avait-elle pas remarqué à quel point j'étais un type ordinaire, à quel point elle m'était supérieure en beauté. J'étais si surpris que j'en oubliais que les femmes, même belles, ne recherchent pas nécessairement la beauté chez les hommes. Ce que cette femme d'une beauté divine me révéla alors me stupéfia. Elle m'apprit que j'étais le premier homme qui osait lui adresser la parole depuis un an. Je ne compris d'ailleurs pas.

— Je n'ai pas de succès auprès des hommes, dit-elle tristement.

— Et pourtant, tu es la plus belle femme que j'aie jamais rencontrée.

— Tu trouves ? me demanda-t-elle avec un scepticisme qui ne relevait aucunement de la fausse modestie, je m'en rendis bientôt compte.

Car aussi étonnant que cela puisse paraître, cette femme ne mentait pas. Malgré son extraordinaire beauté, elle n'avait pas de succès auprès des hommes. D'ailleurs, j'étais idiot, n'était-ce pas ce qui était arrivé au cours d'allemand ? Sans doute tous les hommes l'admiraient-ils, l'aimaient-ils à distance, mais aucun ne l'approchait. À strictement parler, elle n'avait effectivement pas de succès auprès des hommes. Elle m'apprit qu'elle était séparée depuis un an, que son mari l'avait quittée pour une femme très ordinaire dont elle me montra la photo. C'était en fait une de ses amies. Elle était effectivement quelconque, je pus en juger. Elle avait autre chose. Sans doute. Du moins aux yeux de son mari.

J'eus d'ailleurs la chance, par la même occasion, de le voir, son mari. J'eus une autre surprise, presque un choc. Son mari était un petit homme, bedonnant, presque complètement chauve. Et il avait réussi à épouser une déesse, qu'il avait d'ailleurs quittée. Je dissimulai

ma surprise dont les raisons auraient sans doute désobligé mon exquise maîtresse. Tout de même ! Il y avait quand même là quelque chose d'incroyable.

Et pourtant, non ! Ce n'est qu'un préjugé sans fondement que les femmes très belles recherchent des hommes très beaux.

D'ailleurs, elles préfèrent souvent que leur beauté soit mise en évidence par un compagnon plus ordinaire, moins éclatant. Elles cherchent souvent un faire-valoir. C'est un rôle qui me convient à merveille... À vous aussi sans doute. Mais quand on ignore ces choses, que de "belles" occasions on laisse passer, si je puis dire.

Je n'étais pas au bout de mes surprises. Suzanne (puisque c'est son nom) m'apprit bientôt qu'elle ne se trouvait pas belle, en tout cas pas vraiment belle. Elle n'en voulait pour preuve que le peu de succès qu'elle connaissait auprès des hommes. Quelle étrange situation ! J'en croyais à peine mes oreilles. Lorsque je me mis à lui répéter qu'elle était d'une beauté extraordinaire (ce que je pensais d'ailleurs très sincèrement), elle sourit d'émerveillement. Elle m'avoua que j'étais le premier homme à lui faire semblable compliment. Et pourtant, sa beauté était comparable, quoique différente, à celle de Catherine Deneuve. Si cela peut vous donner une petite idée.

Ma liaison avec cette femme fut malheureusement brève. Son mari revint à elle un mois après notre première nuit. Son mariage avait duré cinq ans, et elle était toujours attachée à lui. Elle décida donc de reprendre la vie commune.

Cette petite histoire est instructive à plus d'un point de vue. La première leçon que vous devriez en tirer est à mon avis la suivante :

N'hésitez jamais à faire la connaissance d'une femme pour la simple raison qu'elle est très belle. J'irais même jusqu'à dire que, d'une certaine façon, il est plus facile de plaire aux femmes très belles.

Vous allez dire que j'exagère, que je pousse un peu. Mais attendez.

Je dis cela parce que les femmes très belles vous inspireront peut-être davantage. Si elles vous plaisent plus, elles vous enthousiasmeront davantage, votre cour sera plus sincère, votre désir sera plus vif. Or, le désir est contagieux et souvent irrésistible.

Vous devez garder à l'esprit cet autre point. Une foule de femmes très belles ne se trouvent pas sincèrement belles. Elles sont souvent extrêmement critiques pour elles. Elles se trouvent des défauts infimes, qu'elles grossissent de manière exagérée. Elles sont inquiètes au sujet de leur beauté. Si bien qu'elles ont constamment besoin d'être rassurées, de se faire dire qu'elles sont belles, de se le faire rappeler. Vous êtes là pour ça. À l'avenir, vous ne devriez jamais craindre d'aborder une femme que vous jugez trop belle.

Souvenez-vous que la fortune sourit aux audacieux.

Au sujet de votre apparence, un autre point est à retenir. Comme les belles femmes, vous êtes en général beaucoup plus difficiles pour vous que ne le sont les autres. On est sou-

vent obnubilé par un défaut en particulier, alors que les gens, lorsqu'ils nous rencontrent, ne voient que l'ensemble, sont influencés par l'impression globale. Ils voient une personne. Pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à penser à la manière dont vous percevez vous-mêmes les autres hommes ou femmes. Vous allez vous rendre compte que vous regardez en général l'ensemble, l'impression que dégage toute la personnalité. Alors pourquoi les gens agiraient-ils différemment avec vous ?

Même si l'apparence est d'une certaine façon secondaire, cela ne signifie pas pour autant que vous deviez la négliger. Il y a des aspects de votre apparence sur lesquels vous avez un certain contrôle. L'enquête menée auprès du public américain au sujet des préférences féminines a révélé que la plupart des femmes aiment un homme mince.

Cela n'est pas étonnant. Vous aussi, vous portez votre préférence vers la femme mince, du moins en général. Être mince, c'est être jeune. C'est une forme d'élégance qui est accessible à presque tout le monde. En tout cas, un homme mince paraît toujours plus élégant aux yeux des femmes. Si vous avez quelques kilos en trop, faites preuve d'un peu de modération à table et faites plus d'exercices. Cela améliorera votre apparence générale. Vous aurez plus d'entrain. Plus d'énergie. Vous serez plus positif. Votre teint passera de terne à rosé.

Vos yeux auront plus d'éclat. Vous respirerez la fraîcheur et la joie de vivre. Être en forme, c'est être élégant. On admire toujours quelqu'un qui est en bonne forme. L'exercice est accessible à tous.

Ne craignez pas de vous y adonner. Et la pratique du sport offre en général d'excellentes occasions de rencontrer des gens de l'autre sexe.

Un dernier mot au sujet de l'alimentation. Rappelez-vous que les Occidentaux mangent en général beaucoup trop. Deux fois plus qu'ils ne devraient. Et malheureusement, nous creusons notre tombe avec nos dents. Alors réduisez les quantités. Non seulement vous serez plus mince, ce qui vous vaudra à coup sûr plus de succès auprès des femmes, mais cela vous fera connaître une impression physique tout à fait nouvelle. Surtout si vous réduisez la viande.

Préférez le poisson à la viande, la viande blanche à la viande rouge et contentez-vous de trois ou quatre repas de viande par semaine.

Ne prenez jamais deux repas de viande par jour. Vous pourrez trouver vos protéines dans de nombreux autres aliments. Un jeûne hebdomadaire, ou une journée où l'on ne consomme que des jus, a également un excellent effet sur l'organisme, autant au niveau physique que nerveux.

Votre première leçon de charme est la suivante : mangez frugalement. Votre teint s'éclaircira, vous sentirez une énergie nouvelle circuler dans votre corps, vos yeux deviendront plus lumineux, votre pensée plus vive. Faites-en l'essai. Au bout d'à peine une semaine, vous sentirez une transformation.

Évidemment, gardez toujours à l'esprit que votre alimentation doit demeurer équilibrée, même si elle est plus légère. Rappelez-vous que nous sommes ce que nous mangeons. Mangez légèrement, vous vous sentirez légers, vous sentirez une bonne humeur nouvelle vous envahir, de manière continue, et votre charme sur votre entourage s'en trouvera accru.

Soyez détendu

Nous vivons dans un monde de stress et de tension extrêmes.

Les gens sont pressés et nerveux. Vous gagneriez infiniment en pratiquant la relaxation. Suivez des cours de yoga, ou de training autogène. Branchez-vous sur www.auto-hypnose.com. Ou procurez-vous un des nombreux bouquins qui se trouvent en librairie. Souvenez-vous des rares occasions où vous avez rencontré une personne vraiment détendue. Dans notre siècle de vitesse, cela est une sorte de baume. Une personne détendue vous impressionne toujours favorablement. Son calme vous met en confiance. Vous êtes plus sensible à ses arguments, vous vous laissez plus facilement convaincre. Le calme est en soi un charme et séduit bien plus qu'on ne pense.

Vous m'objecterez peut-être que votre principal problème avec les femmes est précisément la nervosité ou la timidité. Eh bien, cela se corrige. Pratiquez quotidiennement la détente, la relaxation complète. Vous serez surpris de la rapidité des résultats. Un petit truc en passant. Si dans une situation particulière vous éprouvez une grande nervosité, essayez de faire dix respirations profondes et prolongées. Vous serez surpris du résultat. Seulement dix respirations profondes. Une vingtaine, si vous en avez le temps. C'est inouï.

La natation est une excellente façon de se détendre, qui complète à merveille la relaxation yogique. Dès que vous en avez l'occasion, plongez dans une piscine et faites quelques longueurs.

L'effet de massage et de revigoration de l'eau est extraordinaire.

C'est un exercice complet qui a l'avantage de ne brusquer aucun muscle, aucune articulation, comme c'est malheureusement le cas avec d'autres sports. La natation a en outre un effet psychique incroyable. Calmant. N'oubliez pas que le premier milieu dans lequel vous avez évolué était aqueux. L'utérus. La natation, d'une certaine façon, vous replace dans cet environnement idéal. Plusieurs grands hommes se sont adonnés ou s'adonnent à la natation. Le président Kennedy nageait régulièrement. Napoléon trouvait sa détente dans sa baignoire.

Bien sûr, une certaine nervosité peut exercer un attrait auprès des femmes. Des gaffeurs célèbres ont séduit bien des cœurs. On n'a qu'à penser à Woody Allen, dont nous avons parlé précédemment. Mais en général, une personne détendue plaît davantage et surtout

risque d'être plus remarquée et appréciée, ne serait-ce que par contraste avec ceux qui l'entourent.

Savoir s'habiller

C'est un détail auquel les hommes ne pensent pas assez souvent, et auquel cependant les femmes attachent une grande importance, en fait beaucoup plus grande qu'on ne croit. Ne vous est-il jamais arrivé de tomber amoureux (le mot est sans doute un peu fort) ou plutôt d'être attiré ou séduit par un simple détail vestimentaire chez une femme ? Par exemple, des escarpins très élégants ? Ou un pantalon bien ajusté ? Un simple jean ? Ou simplement un bandeau qui ceint de manière ravissante un front poétique ? Sans doute. Il y a en chaque homme un fétichiste qui sommeille plus ou moins.

Eh bien, il en est de même pour les femmes. Elles consacrent généralement trois fois plus de temps que les hommes à s'habiller.

Pensez à cela. Et n'hésitez pas à accorder un peu plus d'attention à la façon de vous habiller. Habillez-vous de façon sexy. N'ayez pas peur de porter des couleurs plus voyantes, des vêtements fantaisistes, tout en respectant votre personnalité, bien entendu.

Vous vous ferez remarquer. Vous plairez davantage. Peut-être les bottes nouvelles dont vous ferez l'acquisition vous vaudront-elles de nombreuses conquêtes. Ou bien ce sera une chemise très sport, aux couleurs vives. N'ayez pas peur d'oser. Cela rapporte.

Les femmes ont horreur des hommes qui s'habillent de manière terne, trop conventionnelle. N'oubliez pas que la tenue vestimentaire est d'une certaine façon un reflet de votre personnalité. Si vous l'oubliez, les femmes elles ne l'oublient pas.

En conclusion, retenez ceci, draguer, c'est vendre quelque chose, un produit qui se trouve être vous.

L'emballage n'est pas tout, certes, mais il compte. Arrangez-vous pour qu'il soit séduisant. Mettez toutes les chances de votre côté. Si en plus le produit qui se cache derrière l'emballage est bien, eh bien tant mieux.

Chapitre 3 - Où Rencontrer Des Femmes ?

De même que toutes les femmes peuvent en principe être draguées, tous les endroits sont bons pour établir des contacts. Ils sont donc innombrables. Dès que vous en tenterez l'expérience, vous serez d'ailleurs étonné de la facilité avec laquelle vous rencontrerez du succès n'importe où vous irez.

Dans la rue

Je commence par la rue, parce que c'est en général le premier endroit où l'on va en sortant de chez soi ou du bureau. Certains m'objecteront que ça ne se fait pas... Ils ont tort. Cela ne se faisait pas il y a cinquante ans.

Aujourd'hui, non seulement ça se fait, mais cela est très efficace.

D'ailleurs, cela a un côté aventureux et romanesque qui plaît énormément aux femmes. Si vous apercevez sur le trottoir une femme qui vous plaît, n'hésitez pas à l'aborder. Nous verrons dans le prochain chapitre ce que vous pouvez lui dire. Si vous la croisez et qu'elle vous plaît, décochez-lui un sourire. Si elle y répond, n'hésitez pas à l'accoster. Si vous n'osez pas l'aborder dans la rue, suivez-la.

Peut-être entrera-t-elle dans un restaurant ou un magasin où il vous sera plus facile de l'aborder. Je dois vous avouer que j'ai personnellement fait plusieurs conquêtes dans la rue. Les femmes aiment l'audace que cela demande à un homme pour l'aborder ainsi. Elles vous en récompensent souvent.

Dans le bus, le métro...

Les transports en commun sont aussi un endroit excellent. Si vous voyez une place libre à côté d'une jolie femme, n'hésitez pas à vous y asseoir. Après tout, vous êtes dans un endroit public.

Engagez la conversation. Demandez-lui à quel endroit il faut descendre pour se rendre à tel endroit en particulier. Si vous attendez le bus ou le métro, dans la même queue, n'hésitez pas à briser la glace.

Consultez votre montre comme si vous étiez pressé ou en retard. Demandez à la femme si elle croit que le bus ou le métro mettra longtemps avant d'arriver. Profitez-en pour lui faire un compliment. Dites-lui qu'attendre en sa compagnie est moins ennuyeux, que vous avez de la chance de tomber sur une personne aussi charmante qu'elle. Demandez-lui une information.

Dans un restaurant

Les restaurants sont également des endroits excellents pour se rencontrer. À l'heure du déjeuner, surtout. Vous avez sans doute déjà remarqué à quel point il y a des femmes qui déjeunent seules.

Mon expérience m'a appris, à ma propre surprise, j'en conviens, que rares étaient celles qui refusaient qu'un homme se joigne à elles pour partager leur repas. Tout est dans la manière de le demander. Amicalement. Poliment. Voilà la clef.

Vous pouvez lui dire tout simplement : "Je suis seul moi aussi, puis-je partager votre repas ? J'ai horreur de manger seul."

Vous pouvez ajouter en souriant : "Je me suis laissé dire que cela était très mauvais pour la digestion." Ou quelque chose du même acabit, comme : "C'est tellement plus sympa de manger en agréable compagnie."

Si en entrant dans un restaurant, vous repérez une femme seule, à un comptoir, ou que les tables sont très rapprochées (elles se touchent parfois, ce qui permet au propriétaire d'asseoir plus de clients, mais aussi de créer un climat qui favorise les rencontres et donne une bonne réputation au restaurant), n'hésitez pas et asseyez-vous près d'elle. Vous pouvez alors lui demander si c'est la première fois qu'elle vient dans ce restaurant.

Qu'elle réponde par l'affirmative ou la négative, vous êtes toujours gagnant. Si elle dit non, vous faites comme si vous y étiez déjà venu et vous y allez d'une suggestion au menu. Cela est une excellente "entrée" en matière. Si elle répond par l'affirmative, faites comme si vous veniez de découvrir ce restaurant et demandez-lui une suggestion. Elle sera probablement ravie que vous la consultiez de la sorte.

En parlant des restaurants, il en existe qui sont réputés pour les rencontres. Fréquentez-les. Donnez au maître d'hôtel un généreux pourboire. Il se souviendra de vous. Et n'hésitez pas à lui dire que vous souhaitez une place à proximité d'une table où est assise une jolie femme, seule ou avec une amie. Cela deviendra rapidement une convention, une sorte de complicité entre vous et il se fera un plaisir de vous réserver les meilleures tables. N'oubliez pas le pourboire. C'est le principe de Pavlov. Créez chez lui un réflexe conditionné. Il sera votre allié.

Dans les restaurants, il existe également une pratique assez courante qui consiste à offrir un verre à distance, un verre qu'on fait porter par le garçon, souvent accompagné de son carton. Ce n'est pas mauvais. C'est cependant un peu usé, et il n'est pas évident que la femme qui a accepté votre verre veuille aller plus loin.

Généralement, les femmes sont trop polies pour retourner le verre qu'on leur offre, mais elles estiment que cela ne les engage à rien.

Ce en quoi, il faut bien en convenir, elles ont parfaitement raison.

Ce serait trop facile.

Pour ma part, j'estime qu'une approche directe est préférable.

Au moins on sait à quoi s'en tenir. Sur le carton d'affaire qui accompagne le verre, vous pouvez inscrire un petit mot qui pourra hâter les choses. Un petit compliment joint à une

demande me paraît indiqué. Le libellé est à votre discrétion. Fiez-vous à l'inspiration du moment. Cela peut être du genre : "Vos yeux sont ravissants. M'accorderiez-vous le plaisir de les admirer de plus près ?>

Ou plus directement et plus passionnément : "Je brûle de vous connaître. Puis-je me joindre à vous ?"

Ou encore, le style énigmatique : "Ne nous sommes-nous pas déjà rencontrés à Rome, il y a deux ans ?"

Cette question a quelque chose de subtilement flatteur. Si vous la lui posez, c'est qu'elle a l'air d'une femme qui voyage.

Incidemment, vous vous flattez vous-même. Vous lui apprenez que vous êtes un homme qui voyage également. Évidemment, choisissez de préférence une ville où vous êtes déjà allé. Ce n'est cependant pas obligatoire. L'important est de créer le contact. Après, vous improviserez, comme nous sommes en général tous condamnés à le faire en ce bas monde.

J'ai dit précédemment que le truc du verre n'était pas nouveau, cela ne signifie cependant pas qu'il ne soit pas efficace. Vous obtiendrez probablement des résultats surprenants. Chose certaine, les femmes ne se font pas offrir ainsi des verres tous les jours, alors cela les excite. Cela a un côté romantique. C'est un peu comme au cinéma.

Le supermarché

Le supermarché..., j'exagère un peu, me direz-vous. Au contraire, c'est super. Les femmes pensent à l'aventure partout, surtout dans un endroit aussi banal, aussi quotidien qu'un supermarché. L'effet de surprise sera d'autant plus grand. Et surtout, cela peut se faire de manière très simple, très anodine.

D'ailleurs, le seul fait que vous fassiez vous-même vos emplettes peut plaire à nombre de femmes qui vont immédiatement penser que vous n'êtes pas macho, que vous croyez à l'égalité des deux sexes puisque vous ne méprisez pas une tâche aussi ménagère.

Les occasions d'aborder une femme sont multiples dans un supermarché. Au comptoir des légumes, vous pouvez lui demander, par exemple, où diable ils ont fourré le cresson, qui est introuvable. Ou encore un conseil sur le choix d'un produit. Si elle cherche à atteindre un article dans le haut d'une étagère et que sa taille rend ce geste difficile, vous vous empressiez de l'aider.

À la caisse, dans la queue, vous pouvez vous plaindre du temps d'attente. Chose certaine, ne négligez pas les supermarchés. Vous verrez, vous aurez du pain sur la planche...

Les magasins

Les magasins sont des endroits en or. Il y a non seulement les clientes, mais également les vendeuses dont plusieurs sont fort jolies. L'avantage avec elles, c'est qu'elles sont obligées de vous répondre.

J'ai personnellement fait trois délicieuses conquêtes auprès des vendeuses. Et savez-vous pourquoi ? Ou plutôt comment ?

Simplement en étant gentil avec elles. La plupart des clients sont pressés, impatients et plutôt secs avec les vendeuses. Si vous êtes courtois, si vous bavardez avec elle, faites quelques plaisanteries, elle sera ravie. Votre présence est rafraîchissante. Vous la changez des vieilles pimbêches qui lui cassent les pieds à longueur de journée.

N'hésitez pas à lui demander son avis. Elle sera flattée. Vous pouvez lui demander de vous conseiller pour acheter un cadeau à votre sœur ou à votre mère, cette dernière étant préférable, la première pouvant lui paraître un peu suspecte. Ce qu'il y a de facile avec les vendeuses, c'est qu'elles doivent nous parler et nous accorder de leur temps. C'est ce qui est merveilleux.

Un autre département qui est excellent, c'est celui des vêtements masculins. Choisissez des vêtements pour vous et demandez des suggestions à la vendeuse. Demandez-lui ce qui vous va bien. Dites-lui que vous appréciez énormément un avis féminin.

Avec les clientes, vous pouvez utiliser une tactique similaire.

Si la vendeuse n'est pas à proximité et qu'une jolie femme est dans les parages, n'hésitez pas à lui demander son opinion. J'ai fait l'année dernière la rencontre d'une femme exquise en utilisant cette technique. Je lui ai tout simplement demandé le plus simplement du monde : "Excusez-moi de vous déranger, mademoiselle, mais j'ai un gros problème, peut-être pouvez-vous m'aider ? " (Demander un service a quelque chose de rassurant.

C'est d'ailleurs une chose que peu de femmes oseront vous refuser à moins qu'elles soient totalement dénuées de sens civique.

Cela a l'avantage de n'engager à rien. La femme n'a pas l'impression de se faire draguer. Même si elle l'a, et qu'elle est ravie, cela ne lui donne pas mauvaise conscience. Détail capital avec plusieurs femmes.) Bon, je reprends. Peut-être pourriez-vous m'aider, lui aije dit. Je n'arrive absolument pas à me décider entre telle ou telle cravate, telle ou telle chemise... (facultatif évidemment).

Je ne vous raconte pas la suite. Vous ne me croiriez pas. Vous penseriez que je veux me donner une image de séducteur irrésistible. En fait, cette femme faisait du shopping, parce qu'elle s'ennuyait. Elle avait le cafard. Elle cherchait inconsciemment l'âme sœur qui la réconforterait. Dites-vous bien que d'innombrables femmes sont dans son cas.

Les musées

Plusieurs femmes visitent les musées, surtout l'après-midi, pour les mêmes raisons. Elles s'ennuient. Bien sûr, il y a de véritables amateurs d'art. Mais il n'empêche qu'elles aussi peuvent s'ennuyer. Le mieux à faire est de s'arrêter tout simplement devant un tableau que la femme regarde et de laisser tomber un commentaire. Il y en a plusieurs types. Ce peut être : "Je ne comprends pas comment Gauguin a pu devenir célèbre avec de pareils tableaux. "

Si elle est une spécialiste de Gauguin, vous pouvez être sûr qu'elle réagira. Une discussion s'ensuivra probablement. Pour le reste, inutile de vous faire un dessin, n'est-ce pas ? Vous avez brisé la glace, c'est ce qui compte. Vous pouvez aussi demander, de manière plus neutre : "Que pensez-vous de ce tableau ?" Ou encore : "Ce tableau est de quelle période de, supposons, Picasso ?"

Évidemment, si elle est totalement inculte, vous risquez de la gêner. Mais elle pensera alors peut-être que vous vous y connaissez un tout petit peu, si vous pouvez poser de semblables questions, et vous risquez de l'intéresser. Vous pouvez dire également : "Je ne comprends rien à ce tableau. A votre avis, où le peintre voulait-il en venir ?"

Elle ne verra probablement pas tout de suite où vous voulez en venir. Vous la mettrez en confiance. Allez-y par petites touches successives. Jouez les pointillistes... Il est évident que les rencontres que vous ferez dans un musée seront d'un genre différent de celles que l'on peut faire dans la rue. Cela dépend donc du genre de femmes que vous recherchez.

Les cours et écoles

Je ne m'étendrai pas trop sur les écoles. Je vous ai précédemment cité un exemple où j'ai fait la conquête d'une camarade de classe dans mes cours d'allemand. Les femmes sont en confiance dans un pareil cadre et comme il y a un intérêt commun, cela facilite énormément les choses. Au cours des discussions de groupes qui ont souvent lieu dans les classes, il est facile de se faire remarquer de la femme qui vous intéresse.

Après le cours, vous pouvez aller la voir et lui dire que vous aimeriez qu'elle vous explique pourquoi elle pense telle chose ou encore ce qu'elle pense de telle théorie que le professeur vient d'exposer. Il y a une infinité de cours que vous pouvez prendre.

Je vous recommande évidemment ceux où les hommes sont minoritaires. Les cours de mécanique automobile sont sans doute passionnants, mais ne sont guère fréquentés par la clientèle féminine. En revanche, les cours de ballet, de gymnastique, de cuisine, même, risquent de vous mettre en position minoritaire. C'est sans doute une des seules fois où il est agréable de l'être. Profitez-en. Les femmes feront peut-être elles-mêmes les premiers

pas. Une rivalité se créera peut-être à votre sujet. Les femmes voudront savoir laquelle d'entre elles suscitera la première votre intérêt. Vous en serez l'unique bénéficiaire.

La plage

À la plage, surtout en vacances, les occasions sont innombrables. Le soleil, la mer, l'air salin, le farniente, l'éloignement du décor habituel, tout contribue à donner le goût de l'aventure.

Cela est presque trop facile.

Vous repérez une fille, vous vous allongez près d'elle. Vous pouvez alors lui demander du feu, lui offrir une cigarette. Les possibilités sont infinies. Si toutes les places sont occupées autour d'elle, vous pouvez accidentellement projeter un ballon sur elle, puis vous excuser, mais entamer la conversation. S'il fait très chaud, comme c'est souvent le cas, vous pouvez lui offrir une consommation, en même temps que vous en prenez une.

Les parcs

Les parcs sont également des endroits excellents. Plusieurs femmes y vont pour rêver, y lire, se reposer. Asseyez-vous sur le même banc. Ce sont des bancs publics, il faut que vous vous en souveniez. Si elle lit, demandez-lui si c'est intéressant. Si par chance vous l'avez déjà lu, vous pouvez évidemment en discuter.

Les boîtes, les discos

C'est évidemment l'endroit le plus naturel pour draguer. Celui en tout cas auquel les hommes pensent spontanément lorsqu'ils veulent rencontrer quelqu'un. Sachez bien, si vous ne le savez pas déjà, que la plupart des femmes y vont pour la même raison que vous. Évidemment, il y a peut-être certaines puristes qui n'y vont exclusivement que pour danser. Mais c'est le petit nombre.

C'est avant tout un lieu de rencontres. Les techniques à utiliser sont innombrables. Nous les aborderons d'ailleurs dans le prochain chapitre. Je veux seulement vous dire une chose. Voulez-vous savoir quelle est à mon avis la femme la plus facile à draguer ? Je suppose que oui, puisque vous lisez ce livre. Eh bien, c'est la femme qui va seule dans une boîte.

Malgré la révolution féministe, les préjugés sont encore fort vivaces au sujet des femmes qui sortent sans escorte ou tout au moins sans être accompagnées d'une copine. Il y a même de nombreux endroits où une femme seule n'est pas admise.

Alors, pour qu'une femme brave les préjugés et ose aller seule dans un bar ou une disco, il faut vraiment qu'elle ait envie de rencontrer quelqu'un. Presque désespérément. Si vous êtes dans le même cas, n'hésitez pas à l'aborder. Vous pouvez mettre votre solitude en commun. Alors soyez aux aguets. Si vous repérez une femme seule dans un bar, il y a neuf chances sur dix qu'il lui fera plaisir que vous lui parliez. Je ne dis pas que vous lui plairez nécessairement, je ne dis pas qu'elle se jettera dans vos bras et que vous vous retrouverez dans son lit le soir même, mais elle ne vous éconduira pas. C'est déjà un bon point pour vous.

N'importe où...

Il serait évidemment vain de tenter de faire une liste exhaustive des endroits où vous pouvez faire des rencontres, établir un contact, puisque nous avons dit d'entrée de jeu que vous pouviez "draguer" partout. Alors n'hésitez pas. Et profitez de toutes les occasions.

Chapitre 4 - Le Premier Contact

En abordant ce chapitre nouveau, il faut que vous sachiez une chose bien simple, mais à laquelle certains hommes ne se sont jamais arrêtés de penser. Ce qu'il faut pour séduire une femme c'est tout simplement lui parler. Oui, c'est aussi simple que cela. Je puis même vous dire que si vous pouvez parler aux femmes, établir avec elles un contact verbal, vous réussirez sans aucun doute à en séduire beaucoup.

Qu'est-ce qui empêche les hommes de parler aux femmes, de chercher à faire leur connaissance, c'est en général la crainte du refus. Bien sûr, toutes les femmes ne vous diront pas oui. Mais vous serez surpris du nombre de celles qui ne vous diront pas non, qui en tout cas ne vous enverront pas promener, parce que vous leur aurez adressé la parole, et seront enchantées que vous l'ayez fait.

Dites-vous bien ceci : le seul fait que vous ayez le courage d'aborder une femme lui donne de vous une image avantageuse.

Plusieurs hommes n'osent pas le faire. Vous partez donc avec un avantage. Cela montre que vous vous moquez des conventions sociales trop rigides, que vous savez oser. Cela plaît aux femmes.

Et n'oubliez pas que les femmes sont souvent aussi gênées que vous de se faire draguer.

Vous vous rendrez compte, d'ailleurs, qu'avec l'habitude, vous développerez votre confiance. Ce sont généralement les débuts qui sont difficiles, dans n'importe quel domaine. Après un certain temps, aborder une femme sera pour vous la chose la plus

naturelle du monde. Vous ferez des erreurs. Vous essuierez des refus. Mais ce n'est pas grave. Comme on dit, une de perdue, dix de retrouvées.

Et puis, au fond, rien n'est jamais perdu. C'est de l'expérience supplémentaire.

C'est bien beau parler aux femmes, allez-vous me dire, mais encore faut-il savoir quoi leur dire. Je vous signale d'entrée de jeu que ce que vous leur direz au début est au fond relativement secondaire. Ce qui compte, c'est tout simplement de briser la glace, de faire le premier contact. Nul n'est besoin d'avoir l'esprit de Voltaire ou de Sacha Guitry.

L'originalité n'est même pas nécessaire, encore que si vous pouvez en faire preuve cela peut avoir également son efficacité. Dans ce domaine, les trucs les plus éculés, les recettes les plus banales peuvent avoir des succès merveilleux.

Vous pouvez tout simplement demander à une femme, de façon très banale : "Ne vous ai-je pas déjà rencontrée quelque part ?"

Ou encore, une variante : "Je crois que nous nous connaissons, n'est-ce pas ?"

Ou encore : "Habites-tu le Vle ou Saint-Germain ?" (De préférence, choisissez un quartier ou, le cas échéant, une ville sympa.) "As-tu fait tes études au Collège Henri IV ?" C'est banal, n'est-ce pas ? Je vous avais prévenus.

Mais c'est aussi généralement très efficace. Et c'est ce qui compte. Après tout, il y a des siècles que les pêcheurs utilisent les mêmes appâts, et cela ne rend pas le poisson difficile pour autant.

Un des avantages de ces entrées en matière est plus subtil qu'il n'en a l'air. Toutes ces questions ont en fait quelque chose de flatteur.

Car elles sous-entendent que vous croyez reconnaître la personne.

Si vous vous rappelez son visage, c'est donc qu'il a quelque chose de remarquable. Personne n'aime passer inaperçu. Lorsqu'on a l'impression du contraire, on est presque toujours flatté.

Voici, en vrac, quelques reparties que vous pourrez utiliser selon les circonstances.

Serais-tu par hasard Gémeaux ? (Ou n'importe quel autre signe, avec cependant une réserve pour la Vierge, à moins que vous ne désiriez créer un effet dont je ne saurais prédire le résultat.) Cela peut plaire ou pas. C'est selon. Certaines femmes trouveront cela un peu cul cul la praline. Je crois que si la femme est très jeune, cela passe encore. Sinon, attendez d'être plus avant dans la conversation.

Salut. Bonsoir.

C'est la plus simple sans doute. Le désavantage, c'est que ce n'est pas une question et que cela n'amène pas de réponse. La femme peut toujours vous rendre votre salut et les choses risquent d'en rester là. C'est ce que vous voulez éviter par-dessus tout.

Retenez ceci. En général, il est préférable de poser une question.

La femme peut alors vous renvoyer la balle. Cela lui facilite la tâche.

N'oubliez pas que cela l'intimide, elle aussi, d'être abordée par un inconnu. À ce sujet, rappelez-vous qu'aborder une femme reste toujours, d'une certaine manière, même très sophistiquée, une sorte d'agression, même si l'intention est bonne. Vous êtes après tout un inconnu. La politesse et la gentillesse s'imposent généralement encore qu'une approche plus cavalière peut avoir parfois de très bons résultats.

Savez-vous où je peux trouver tel livre ?

Ou encore : est-ce un bon roman ? (Dans une librairie ou une bibliothèque, n'importe où vous rencontrez une femme qui tient un livre.)

De quelle couleur sont vos yeux ?

Ils sont absolument magnifiques. (En général, les femmes apprécient hautement les compliments qui se rapportent à leurs yeux.)

Tu ne t'appelleras pas Suzanne par hasard ? Es-tu ballerine ?

Cela est très flatteur. Fillettes, des milliers de femmes ont rêvé de devenir un jour ballerine. En lui posant cette question, vous lui dites implicitement que vous la trouvez élégante et racée.

Variante tout aussi excellente : Etes-vous mannequin ou actrice ?

C'est une de mes préférées. Encore plus de femmes ont rêvé ou rêvent de devenir actrice un jour. Comme les actrices sont en général plutôt belles, cela fait toujours plaisir. Et cela permet en général d'enchaîner facilement. Si elle est actrice (les chances sont faibles), eh bien c'est merveilleux ! Elle croira que vous l'avez reconnue. Si elle ne l'est pas, elle vous répondra peut-être que par contre elle a déjà fait du théâtre dans une troupe d'amateurs, ou qu'elle a fait quelques séances pour un ami photographe, ou peut-être même une pub.

Une variante : Tu ressembles à Isabelle Adjani ou à Catherine Deneuve, tu ne serais pas parente avec elle par hasard ?

Évidemment, aucun lien de parenté. Mais la ressemblance est flatteuse. Très flatteuse.

Évidemment, il faut que la ressemblance soit plausible. J'ai déjà utilisé une entrée en matière du genre. J'étais dans une boîte lorsque j'ai aperçu une femme ravissante. Cheveux châains, yeux bleus, dents éclatantes, lèvres pulpeuses.

Tout à fait mon genre, quoi. En fait, le genre de bien des hommes, si du moins j'en jugeais par les vautours qui planaient autour d'elle, sans cependant oser lui parler. Des vautours, la comparaison est bonne. La plupart des hommes sont avec les femmes comme les vautours : ils attendent pour ainsi dire qu'il se passe quelque chose, qu'elle meure avant de fondre sur elle.

Voilà l'erreur. Une erreur que je ne ris pas. Je voulais absolument parler à cette femme. Je me demandais ce que j'allais lui dire, lorsque je notai sa grande ressemblance avec Gala, celle qui fut la compagne du peintre Dali pendant des années. Je m'approchai d'elle alors qu'elle dansait et je lui dis : "Il faut absolument que je te dise. Je te regarde danser depuis un moment et je viens de découvrir à qui tu ressemblais : À Gala, la femme de Dali."

Elle sourit. Par un hasard assez singulier, elle était peintre. Vous allez me dire que j'ai du pot. Eh oui... Mais la partie n'en était pas gagnée pour autant. En fait, ce fut plutôt long. Il me fallut insister pour obtenir son numéro de téléphone. Je réussis cependant à avoir un premier rendez-vous. Au cours duquel il ne se passa rien. Le deuxième me réserva une agréable surprise. Elle m'invita à monter chez elle. Puis au bout d'une heure, elle me dit à brûle-pourpoint :

"Enlève ta chemise, je veux voir comment tu es fait."

Plutôt sympa, non ? Je vous épargne la suite car il faut revenir aux choses sérieuses.

Etes vous Suédoise, Allemande, Suisse ?

Vous n'avez peut-être jamais rencontré de Suisse, ni de Suédoise ou d'Allemande, lesquelles n'ont pas un air nécessairement particulier, mais c'est généralement flatteur. Encore faut-il éviter certaines nationalités, les préjugés à leur endroit étant parfois vivaces. Servez-vous de votre jugement. Et si c'est une Noire aux yeux bruns, ne lui demandez pas si elle est Suédoise.

Quel genre de chien est-ce ?

Dans un parc. Ou dans la rue. Si vous-même vous avez un chien, c'est encore mieux.

Vous paraissez triste, il y a quelque chose qui ne va pas ?

Je ne l'ai jamais utilisée. Rien ne vous empêche de le faire si vous en avez envie. Je préfère son corollaire :

Qu'est-ce qui vous donne un air aussi heureux ? Souhaitez que ce soit le fait de vous rencontrer.

Vous avez un très joli chapeau.

J'aimerais vous connaître.

Tu es seule ? Elle acquiesce. Moi aussi. On bavarde un peu ?

Une de mes meilleures. C'est simple. Sympathique. À la portée de tout le monde. Et cela ne vous compromet pas. Parfois, il n'est pas mauvais de ne pas découvrir son jeu immédiatement.

L'équivoque a des vertus étonnantes. En outre, comme c'est purement amical, la femme se sent plus en confiance.

Pardon mademoiselle. Puis-je vous demander le nom de votre dentiste ?

Elle a des dents vraiment remarquables et elle les montre.

Entendez : elle sourit abondamment.

Ne t'ai-je pas déjà rencontrée à Londres, Venise ? Vous passez pour un grand voyageur devant l'Eternel. Votre question suppose qu'elle voyage elle aussi. C'est bien. Qu'est-ce que tu peux bien boire ?

Dans un bar. Si elle a un verre de bière, vous abstenir. Si son "drink " a l'air particulier, alors c'est excellent. Il lui fera sans doute plaisir de faire étalage de l'originalité de ses goûts. Nous verrons d'ailleurs plus tard que l'une des meilleures façons de séduire une femme est de lui permettre de se mettre en valeur. Tout dans ce que vous faites ou dites doit lui renvoyer une image avantageuse d'elle-même.

Puis-je vous offrir un verre ?

Simple. Mais a fait ses preuves. À recommander.

As-tu du feu ? Veux-tu une cigarette ? Évidemment très banal.

Mais si vous avez l'impression que la femme vous a déjà remarqué, c'est sans importance. Elle sera heureuse que vous l'ayez abordée.

Souvenez-vous des observations liminaires que j'ai faites. Ce que vous dites n'est pas très grave. Ce qui compte c'est de faire le premier pas, de briser la glace.

Voulez-vous vous asseoir ?

Dans un bistrot bondé, un bar, une disco. C'est une galanterie qui est toujours de bon ton. Cela ne vous compromet pas. Vous passez pour un gentleman. Les femmes aiment.

Est-ce que je peux vous déposer quelque part ? Vous êtes en voiture et vous repérez une jolie femme qui attend le bus, ou cherche un taxi. Cette technique demande un peu plus d'audace, j'en conviens.

Mais vous seriez surpris d'apprendre le nombre de femmes qui acceptent de monter dans la voiture d'un étranger. Mon ancien patron était un inconditionnel de cette technique. C'était un Suisse dans la cinquantaine, qui n'avait rien d'un Apollon. Mais il avait beaucoup d'audace et de verve. Un véritable gentleman. Il appelait cette technique d'une expression américaine, un "pick-up".

Certaines journées, il avait le vague à l'âme, et il prenait sa voiture pour sillonner les rues de Paris, en début d'après-midi, juste après l'heure du déjeuner. Les après-midi où il ne revenait pas au bureau, je savais, car il m'avait mis dans la confidence, qu'il avait fait mouche. Le lendemain, il me racontait son aventure.

J'ai toujours été surpris du nombre de conquêtes qu'il faisait en voiture. Car, au moins une femme sur deux qui acceptait de monter, acceptait aussi de prendre un verre. Le dada

de mon patron, c'était le champagne. Dom Pérignon. Alors plus souvent qu'autrement, l'aventure se terminait l'après-midi à son entière satisfaction. Si vous ne me croyez pas, tentez votre chance, vous serez surpris du résultat. Quant aux jolies femmes qui font du stop, n'hésitez pas à les prendre. Elles n'ont en général pas froid aux yeux. Vous n'êtes cependant pas obligé d'essayer de la séduire tout de suite. Vous pouvez tout simplement lui demander son numéro de téléphone. Comme vous l'avez obligée en la reconduisant, elle osera rarement vous refuser son numéro de téléphone.

Savez-vous où se trouve la poste ?

Qu'y a-t-il comme boîte amusante à... (une ville où vous ne vivez pas).

Cela est excellent. Vous avez l'air d'un touriste. Un petit peu perdu. La femme acceptera peut-être de vous servir de guide.

Vous avez un très joli sourire.

Cela est moins gênant que de dire à une femme : "Vous êtes belle." Mais c'est sans doute aussi efficace.

Puis-je prendre une photo de vous ?

Vous vous baladez dans les rues avec votre appareil (pas nécessaire que ce soit un Nikon) et vous voyez une femme qui vous plaît. Vous lui dites que vous avez été frappé par sa beauté, ou l'originalité de son visage, que vous êtes persuadé qu'elle doit être follement photogénique et vous lui proposez une petite séance de photo impromptue.

En général, la plupart des femmes acceptent. Pour une raison bien simple. C'est extrêmement flatteur. Et ça n'engage à rien. Vous pouvez ajouter pour la rassurer que vous êtes photographe-amateur et que vous comptez participer à un concours. Ou que vous suivez des leçons de photo dans le but de devenir un professionnel.

Si elle refuse en alléguant qu'elle est pressée, qu'elle n'a pas le temps, proposez-lui un rendez-vous pour une autre fois.

Demandez-lui son numéro de téléphone en expliquant que vous n'avez jamais vu un visage aussi expressif ou spécial que le sien. Succès quasiment assuré. Si elle accepte une séance immédiate de photo, vous devrez prendre son numéro de téléphone afin de lui remettre les photos lorsqu'elles seront développées. Si la séance s'est prolongée, disons une dizaine de minutes (prenez votre temps), vous pouvez ensuite lui proposer un verre pour la remercier de sa gentillesse.

Dans la conversation qui a lieu avant ou pendant, ne manquez pas de demander à la femme si elle est mannequin ou actrice ou si au moins elle a déjà fait de la photo pour un magazine. Autant de bons points pour vous pour la raison que j'ai expliquée plus tôt.

Cette technique est une des meilleures. Vous serez surpris du nombre d'étrangères qui accepteront même de se rendre chez vous pour une séance de photos.

As-tu envie de faire l'amour ?

Pour être direct, on ne peut guère l'être davantage. Excusez la brutalité de cette entrée en matière. Mais je ne pouvais me résoudre à terminer ma liste en passant sous silence cette question qui, même si elle ne manque pas d'audace, se pose tout de même. Cela dépend pour qui et avec qui. Je dois vous dire que je ne l'ai pas essayée souvent.

Une seule fois, à la vérité. Mais ce fut positif. Je vous raconte.

J'arrive un soir de semaine dans une boîte. J'étais dans un état second et j'avais besoin de compagnie. J'aperçois, en arrivant, une fille qui danse seule. Elle n'était pas extraordinairement jolie. Mais elle était extrêmement sensuelle, avec une poitrine plutôt généreuse.

Peut-être allait-elle être aussi généreuse de sa personne avec moi.

C'est du moins ce que j'espérais. Elle devait avoir au moins une trentaine d'années. Cela est un détail capital.

Les femmes de cet âge ont vu pleuvoir. Elles risquent moins d'être effarouchées. D'ailleurs, la sexualité des femmes de trente ans est en général beaucoup plus épanouie et vive que celle des femmes plus jeunes. Elles ont des envies plus brutales, plus fortes, qui ressemblent davantage aux nôtres. Si la femme que je m'apprêtais à aborder n'avait eu que dix-huit ans, je me serais probablement abstenu ou j'aurais tout bêtement essuyé un refus.

Après quelques minutes de réflexion (si on peut appeler réflexion les désirs et les images qui se pressaient dans mon esprit), je résolus d'y aller directement. Je me dirigeai vers la piste de danse, je m'approchai d'elle. J'eus une hésitation. Je dansai quelques instants pour me donner encore quelques secondes de "réflexion".

Je faillis renoncer. Elle m'enverrait promener. Ou encore, elle me giflerait. J'y allai enfin.

Est-ce que je peux te poser une question directe ? lui demandai-je en me penchant vers elle.

— Oui, dit-elle, légèrement surprise.

— As-tu envie de faire l'amour ?

Elle ne répondit pas oui. Mais elle ne répondit pas non. À la place, elle dit :

— Nous pourrions peut-être en discuter.

J'étais ravi et sidéré, d'une certaine manière. Nous allâmes nous asseoir. Je lui offris un verre. Nous fîmes connaissance. Dans les brefs moments de silence qui ponctuaient notre conversation, je me dis que dans le fond cette femme (qui incidemment s'appelait Hélène) n'aurait pas pu répondre par l'affirmative à ma question.

Elle ne me connaissait pas. Elle ignorait mon nom. Comment aurait-elle pu suivre un étranger qui aurait pu être un dangereux maniaque ? Au bout de deux heures de conversation, il me fallut parlementer. Je voulus l'inviter à prendre un café chez moi. Elle refusa d'abord, prétextant qu'elle devait se lever tôt le lendemain, ce qui ne me parut pas une excuse valable.

“Nous prenons un petit café, lui dis-je, et je te raccompagne aussitôt après.”

Elle accepta enfin. Mon insistance fut bientôt récompensée. Une demi-heure après, à mon grand étonnement, alors que nous ne nous connaissions pour ainsi dire pas, elle hurlait qu'elle m'aimait.

C'est cela, le modernisme ! Il faut cependant que j'avoue que cette aventure merveilleusement voluptueuse eut des conséquences déplorables. En effet, en me guérissant provisoirement de mon mal d'amour, Hélène m'avait communiqué ce qu'il est convenu d'appeler une maladie d'amour. Que voulez-vous... Lorsqu'une femme accepte de vous suivre chez vous le premier soir, il y a de fortes chances pour que vous ne soyez pas le premier à qui elle accorde des faveurs aussi spontanées. Et pas le dernier non plus.

Elle a peut-être suivi un étranger la veille, dans des circonstances similaires...

La “lettre d'amour”.

Une méthode très intéressante — surtout pour les timides — consiste à rédiger une lettre d'amour destinée à une inconnue et à la garder toujours sur soi.

Dès que l'on voit une femme attirante, on lui remet la lettre. Il est bien entendu nécessaire que cette lettre soit manuscrite, écrite sur un beau papier, et que l'on dispose sur soi de plusieurs lettres.

La formule est mathématique : plus vous remettez de lettres, plus vous avez de chances de succès. On peut remettre la lettre en disant :

“Cette lettre est pour vous, à lire plus tard”, ou même garder le silence, et se contenter de rougir !

Que retenir de tout cela ? Il y a plusieurs façons efficaces d'aborder une femme. Il y en a des dizaines que vous pouvez inventer ou que vous avez sans doute déjà utilisées. C'est quasi illimité. Comme je vous le disais plus haut, ne craignez pas la banalité. La fin justifie les moyens. Les vieux trucs marchent généralement. Sinon, d'ailleurs, ils ne seraient jamais devenus de vieux trucs. N'ayez cependant pas peur d'être spontané, de vous laisser aller à l'inspiration du moment, d'être original. Avec certaines réserves, cependant. Car évidemment, si la vue d'une étrangère vous inspire des pensées de nature sado-masochiste, il est sans doute préférable que vous vous censuriez, du moins provisoirement.

Permettez-moi, avant de clore ce chapitre, de vous livrer une ultime considération. Malgré la pratique, vous ne réussirez pas auprès de toutes les femmes. Saviez-vous à cet égard

qu'un séducteur tel que Warren Beattie, qu'on a surnommé M. Hollywood, et qui a séduit des femmes aussi belles que Julie Christie, Diane Keaton, Joan Collins, et à qui l'on a prêté une liaison avec la ravissante Isabelle Adjani, même s'il était de vingt ans son aîné, saviez-vous qu'il a avoué ne connaître du succès auprès des femmes qu'une fois sur deux ? N'oubliez pas qu'il est extrêmement beau, qu'il est riche et célèbre, et que sa réputation de galanterie le précède partout où il va.

Paradoxalement, les femmes sont souvent attirées par la seule réputation de tombeur que peut avoir un homme. Celui qui a plu plaira, pourrait-on dire. Alors vous qui n'êtes ni riche, ni célèbre, et qui ne possédez probablement pas le physique de cet acteur américain, il est normal qu'un certain nombre de femmes repoussent vos avances. Fort probablement plus d'une fois sur deux. Mon expérience m'a appris qu'un succès sur sept ou huit tentatives était une moyenne fort respectable. Une moyenne que vous pourrez facilement atteindre et qui du reste, contrairement à ce qu'on peut penser, ne s'améliorera pas énormément avec le temps.

Une femme sur sept, ce n'est pas beaucoup, me direz-vous.

Cela signifie que je devrai essuyer six refus. Ce n'est pas gai. Ce n'est pas grave du tout. Ce n'est pas la mort d'un homme. Et cela veut dire ceci : si chaque jour vous faites la connaissance d'une femme, la loi des moyennes étant ce qu'elle est, vous réussirez la conquête d'une femme par semaine si le cœur vous en dit.

Chapitre 5 - Qu'est-ce Qu'on Dit, Ensuite ?

Dans son livre vendu à des millions d'exemplaires à travers le monde, Comment se faire des amis, Dale Carnegie énonce six moyens de gagner la sympathie des gens. Je vous les cite textuellement.

- Règle 1. Intéressez-vous sincèrement aux autres.
- Règle 2. Ayez le sourire.
- Règle 3. Rappelez-vous que le nom d'un homme est pour lui le mot le plus doux et le plus important de tout le vocabulaire.
- Règle 4. Sachez écouter. Encouragez les autres à parler d'eux-mêmes.
- Règle 5. Parlez à votre interlocuteur de ce qu'il aime.
- Règle 6. Faites-lui sincèrement sentir son importance.

Ces règles valent autant pour se gagner la sympathie des femmes que des hommes. Or, que devez-vous faire, une fois que vous avez établi un premier contact avec une femme ? Vous devez tout simplement gagner sa sympathie.

C'est cela, draguer. Gagner la sympathie d'une femme. Relisez les six règles qu'a établies Dale Carnegie. (Je vous recommande d'ailleurs fortement la lecture de son ouvrage.) Ces règles sont plus profondes qu'on ne le croit à première vue. D'ailleurs, aussi paradoxal

que cela puisse paraître, si vous voulez savoir ce qui plaît à une femme, observez-vous, demandez-vous ce qui vous plaît, à vous.

Les gens qui dans votre entourage ont su gagner votre sympathie, qui sont-ils ? Sont-ce ceux qui ne parlent que d'eux-mêmes, qui ne s'intéressent jamais à vous, ne daignent jamais vous sourire, n'écoutent jamais lorsque vous parlez et vous laissent sentir que vous êtes un *minus habens* ? Évidemment non. Ce sont les autres. Sans doute sont-ils plus rares. Mais les êtres qui appliquent ces principes avec leur entourage deviennent rapidement d'une popularité incroyable. Les gens sont attirés par eux comme par un aimant. Le fonctionnement de base de la femme ressemble beaucoup à celui de l'homme.

La magie du désir

On peut dire d'une manière générale, c'est-à-dire sans tenir compte des inévitables exceptions, que ce ne sont pas nécessairement les hommes les plus beaux qui ont le plus de succès auprès des femmes, mais ceux qui les aiment le plus, ceux qui les désirent le plus ardemment. Les femmes adorent être désirées, aimées, bien plus que d'être réduites, par exemple, à contempler un bellâtre qui ne s'intéresse pas vraiment à elles. Pour ma part, je peux dire sans prétention aucune, comme une simple observation presque clinique sur les effets du désir, que j'ai presque toujours réussi à séduire les femmes que je désirais vraiment. Ardemment.

De façon violente, sans cependant le montrer, bien entendu.

En revanche, j'ai essuyé un nombre d'échecs beaucoup plus élevé avec celles qui ne m'inspiraient qu'un tiède désir. Tout se passe comme si le désir de la femme répondait exactement à celui que vous projetez vers elle. C'est sans doute l'équivalent de la loi de la causalité. Action égale réaction. Pour ma part, j'ai résolu de ne m'attaquer qu'aux femmes qui me plaisaient vraiment.

Sincèrement. Mon désir est plus vif. Les compliments dont je la couvre sont plus sincères. Donc plus convaincants. Mon éloquence est plus naturelle.

J'ai observé que je plaisais surtout à un type de femme qui d'ailleurs, par un hasard qui n'en est sans doute pas un, se trouve à être mon genre. J'ai peu de succès auprès des blondes. Cela ne me désole pas outre mesure, parce que je me suis aperçu que si j'en trouvais plusieurs très jolies, elles ne m'attiraient pas vraiment, profondément. Sans doute y a-t-il des exceptions. Mais je parle de manière générale. Vous aussi, vous avez sans doute un genre de femme. Je vous suggère donc, si vous voulez augmenter vos chances de succès, de faire des tentatives surtout auprès des femmes qui vous plaisent vraiment. Cela est plus facile et tellement plus agréable.

Le désir voyage mystérieusement à la manière d'un fluide invisible. Il influence les femmes d'une manière subtile, à un niveau autre que strictement physique. Savez-vous quelle est

la meilleure façon d'augmenter son désir ? C'est la chasteté. Cela vous étonnera peut-être que je vous parle de chasteté dans un livre consacré à l'art de séduire. Mais vous allez comprendre. Si vous êtes un peu désespéré, si vous cherchez absolument à rencontrer une femme, soyez absolument chaste. N'ayez aucune pratique auto-érotique.

N'allez pas visiter les filles, j'entends les filles de joie.

La puissance de votre désir irradiera tout votre corps et exercera une influence en fait occulte sur les femmes, puisqu'elle joue au niveau éthérique. Cela vous conférera un charme tout à fait nouveau, et probablement un état d'exaltation qui vous rendra drôle et séduisant. La chasteté confère aux yeux un éclat particulier.

Or, le regard a beaucoup à faire dans la séduction. Faites-en l'essai.

La force de votre désir maîtrisé vous donnera de l'audace auprès des femmes. Faites-en l'essai. Une autre façon d'augmenter sa vitalité sexuelle et son charme est de manger très frugalement.

Faites-en l'expérience quelques jours et surtout soyez chaste. C'est la meilleure façon d'avoir des aventures.

Et la femme de votre vie, elle ?

Il y a un âge pour les rencontres multiples. Puis vient celui où l'on recherche l'amour pour la vie. Pour ceux qui sont insatisfaits de leur vie sentimentale, qui séduisent régulièrement des femmes, mais aimeraient rencontrer la femme de leur vie, observez la même règle.

Soyez chaste. N'acceptez pas la médiocrité, les compromis.

Dites-vous que vous ne toucherez plus à une femme tant que vous ne rencontrerez pas la femme qui vous plaît vraiment, l'âme sœur que vous cherchez depuis longtemps. C'est à mon avis la meilleure façon de la rencontrer. Rapidement. Sans que vous ayez d'ailleurs rien de spécial à faire pour la rencontrer. Ne sortez pas plus que d'habitude. Elle viendra à vous, attirée mystérieusement par la pureté de votre désir et sa puissance.

Pour trouver la femme de votre vie rapidement, soyez chaste jusqu'à ce que vous l'ayez rencontrée. Croyez-moi. La vie est plus mystérieuse que vous ne croyiez. Et les lois de l'amour aussi.

Elle est unique...

Ce qui repousse la plupart des femmes, c'est le sentiment qu'un homme essaie de la séduire simplement parce qu'elle est une femme, que si ce n'est pas elle, ce sera une autre, en somme qu'il ne s'intéresse pas véritablement à elle. Il faut que vous lui fassiez

sentir qu'elle est unique, qu'elle est spéciale, que vous la trouvez réellement intéressante. Savez-vous quelle est la manière la plus sûre de lui faire sentir qu'elle est unique ?

C'est de le penser réellement. Je vais vous donner une manière bien simple dont les résultats sont merveilleux. Dites-vous bien cela. En fait, tous les gens sont passionnants, uniques, fascinants.

Seulement, on ne s'en rend malheureusement pas compte. On est obnubilé par son petit moi. On ne voit pas les gens près de nous.

On vit dans une sorte de sommeil dont on n'a même pas idée. C'est là que réside à mon avis le grand drame des êtres. Ils ne se voient jamais. Ils ne communiquent pas véritablement. Pourquoi ? La raison que je vais vous donner va sans doute vous surprendre et pourtant c'est la véritable raison.

Les gens ne se voient pas, ne sont pas fascinés par leurs semblables et par la vie en général tout simplement parce qu'ils manquent de concentration. Oui, ils manquent de concentration.

Leur esprit est dissipé. Leur vision de la réalité et des êtres est constamment distraite par toutes les pensées qui affluent dans leur esprit. Ils ne vivent pas le moment présent. Hic et nunc.

Je vais vous donner un petit exercice très simple qui, je le dis sans ambages, transformera votre vie. Je vous prie de le pratiquer régulièrement.

C'est dans la concentration que réside la véritable clef du bonheur. Vous pouvez enfin vivre au présent, sans vous soucier du passé ou de l'avenir. Cela conduit même à une sorte d'extase.

L'exercice est simple. Vous en avez d'ailleurs peut-être entendu parler.

Dessinez un point noir sur un mur ou sur le plancher. Asseyez-vous confortablement (ce peut être un asana de yoga tel que le lotus ou la samaritaine) et fixez le point. Sans cligner des yeux.

Gardez vos paupières bien ouvertes. Cela est très important. Au début, vous éprouverez peut-être de la difficulté. Vous ressentirez des picotements dans les yeux. Ne vous inquiétez pas. Cet exercice renforce le nerf optique et peut même aider à corriger certains défauts de la vue. La pratique constante de cet exercice confèrera à vos yeux un charme magnétique, ils brilleront d'un éclat nouveau.

Au début, faites-le quelques minutes. Puis vous pourrez augmenter jusqu'à une demi-heure ou plus. Personnellement, je continue jusqu'à ce que des larmes abondantes coulent sur mes joues. Et croyez-moi, j'ai une vue excellente, malgré mes incessants travaux intellectuels. La fixité du regard est très importante. Elle calmera votre pensée, la rendra plus claire. Cet exercice si simple en apparence a des effets extraordinaires. Aussi

étonnant que cela puisse paraître, il vous aidera à comprendre votre destin. Vous aurez ce sentiment très fort. Vous aurez des pensées totalement nouvelles. Vous verrez qui vous êtes. Vous vous direz : Moi, c'est cela. Les mots sont évidemment bien maladroits pour décrire ce sentiment si particulier.

Ce sentiment, vous l'éprouverez également à l'endroit de ceux qui vous entourent. Vous ne verrez plus les gens de la même manière. De fait, vous aurez vraiment l'impression de les voir pour la première fois. Vous serez fasciné par les gens et vous serez ému.

Vos préjugés tomberont. Vous aimerez les gens d'une manière nouvelle. Vous sentirez leur drame. Vous serez attentif à ce qu'ils sont. Plus vous serez capable d'être attentif au petit point noir au sol ou sur le mur, plus vous serez capable d'être attentif aux autres.

Cette attention vous le verrez a un effet extraordinaire sur les gens.

Ils seront irrésistiblement attirés par vous. Envoûtés.

Si vous voulez que ce petit exercice de concentration vous profite au maximum, je vous conseille de l'accompagner d'une concentration sur votre respiration. Respirez profondément.

Surtout, expirez complètement. C'est dans une bonne expiration que réside la clef de la respiration. Si vous voulez avoir des résultats encore plus rapides et extraordinaires, accompagnez cet exercice de la répétition d'un mantra. Un mantra est un mot sacré dont l'effet est pour ainsi dire magique. Je ne m'étendrai pas sur le sujet.

Des livres complets sont consacrés à cette question. Et je souligne qu'il n'est pas nécessaire de croire aux mantras pour en ressentir les effets. Je vais vous donner deux mantras qui sont très puissants et viennent de deux traditions très anciennes. Le premier est le mantra Hu (prononcez I-ou). Il faut le séparer en deux. Vous prononcez d'abord I et vous prolongez le Ou. C'est un son très doux qui calme l'esprit et facilite la concentration. Il vous procurera en outre d'autres bénéfices sur lesquels je ne m'étendrai pas, mais que vous saurez vous-même découvrir. Le deuxième mantra que je vous donne est plus long. Le voici : OM NAMA SHIVAYA. Il signifie : Je m'incline devant Shiva, qui est une divinité chez les Orientaux. Je vous suggère de le répéter mentalement pendant que vous fixez le point noir.

Il y a une autre manière de faire l'exercice de concentration.

C'est le regard frontal. En gardant toujours les yeux ouverts, sans les cligner, vous fixez le point situé entre les deux sourcils, à la racine du nez, là où réside ce que les occultistes appellent le troisième oeil. C'est le siège de l'intelligence.

Cet exercice a des effets prodigieux. Il rendra votre intelligence extrêmement vive et déliée. Et il vous ouvrira également un univers nouveau dont je vous laisse la surprise. Vous le pratiquez également en répétant l'un ou l'autre des mantras. Commencez par quelques

minutes. Au début, les yeux se fatigueront vite. Persévérez. Quelque chose de surprenant vous attend au bout du chemin. Plus rapidement que vous ne pensez. Essayez de faire deux séances par jour, une le matin, une le soir. Vous pouvez également faire ces exercices en fermant les yeux que vous fixez sur le troisième oeil.

Cela dépend de vos dispositions. Choisissez la manière qui vous convient le mieux.

La pratique régulière de ces exercices transformera votre vie au bout de quelques mois à peine. Votre visage sera baigné d'une lumière nouvelle. Vous exercerez sur les gens, autant hommes que femmes, un charme magnétique. Pratiquez. Concentrez-vous.

Répétez le mantra. Méditez. Le bonheur est à portée de la main. Et le succès.

L'art de plaire

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais l'art de plaire tient essentiellement dans l'art de parler. Les femmes, a dit la comédienne Madeleine Renaud, sont comme des lapins, on les attrape par les oreilles.

Rien n'est plus vrai. Et sans doute ce qui touche le plus une femme, lorsqu'un homme parle, ce sont les compliments. N'hésitez pas à en faire. Intelligemment. De manière originale. Ainsi, si une femme a des yeux notoirement beaux, il y a beaucoup de chances pour qu'une centaine d'hommes avant vous le lui ait dit. Cela ne lui déplaira pas, évidemment, puisqu'on se lasse rarement des compliments, mais vous l'impressionnez davantage si vous lui expliquez en quoi ses yeux sont beaux. Ou encore, découvrez en elle une beauté plus discrète, moins évidente. Peut-être a-t-elle de très jolis sourcils, ou des pommettes exquises. Des lèvres très bien dessinées. Cela lui fera beaucoup plus plaisir. Si vous n'hésitez pas à être un peu machiavélique et que vous avez remarqué que son nez n'était pas parfait, dites-lui justement que vous le trouvez mignon. Elle s'en fait probablement un complexe. Elle sera alors absolument ravie. De manière générale, n'oubliez pas que l'apparence physique qu'elle a, est pour la femme une des préoccupations constantes de son existence. La vanité est son talon d'Achille. Si vous voulez prendre votre pied, attaquez ce talon...

Dès que vous connaissez son nom, n'hésitez pas à le dire, souvent. C'est une douce musique à ses oreilles. C'est une sorte de compliment.

Si vous avez de l'humour, n'hésitez pas à y recourir. Faites-la rire. La moitié des femmes succombent à un homme qui les fait rire. Personnellement, j'ai pour règle de dire n'importe quoi.

Littéralement tout ce qui me passe par la tête. Les femmes adorent.

Dosez habilement le rire et le sérieux. C'est l'idéal. Sinon, la femme risque de ne pas vous prendre au sérieux. Et souriez. L'effet d'un sourire est étonnant. Le sourire illumine

le visage. C'est le signe par excellence du succès et du bonheur. N'en soyez pas avare. C'est la clef de bien des cœurs.

De quoi parler ?

De tout et de rien. De la pluie et du beau temps. Si vous êtes passionné pour la course à pied, la littérature allemande, les voyages, les films de Truffaut, parlez-en. Un homme passionné est bien souvent passionnant. L'enthousiasme est communicatif. Rien n'est plus ennuyeux pour une femme qu'un homme qui a l'air de ne s'intéresser à rien. Cependant, dans tous les cas, évitez la vantardise.

Cela n'est agréable que pour vous.

Savoir écouter

S'il est important de parler, savoir écouter l'est bien davantage.

Et, chose certaine, c'est beaucoup plus rare. L'égoïsme de la plupart des gens est stupéfiant. Combien de fois avons-nous assisté à des conversations qui n'étaient que deux tristes monologues, chacun s'empressant de dire à l'autre ce qu'il voulait lui dire, sans l'écouter véritablement.

Si vous pratiquez régulièrement les petits exercices de concentration que je vous ai expliqués, c'est un problème que vous ne rencontrerez pas. Les gens vous passionneront. Vous les écouterez attentivement. Avec un plaisir réel. Une fascination véritable. Vous vous intéresserez à ce que la femme que vous voulez séduire raconte. Faites-la parler. D'elle. De ce qui l'intéresse. De ce qui la passionne. Je l'ai souvent expérimenté. Incitez l'autre à parler de lui est le plus grand plaisir qu'on puisse lui faire. C'est une forme de compliment. C'est lui dire, tu m'intéresses, tu me passionnes.

Les femmes craignent souvent qu'on ne s'intéresse à elles que pour leurs qualités physiques et pour en jouir. En la faisant parler d'elle, cela la rassure. Cela lui prouve que l'homme s'intéresse à sa personnalité. Cela ne doit évidemment pas vous dispenser de lui dire que vous la trouvez belle.

Pour ma part, il m'est souvent arrivé, à la fin d'une conversation d'une heure, de me faire dire par une femme qu'elle avait adoré parler avec moi. Or, je n'avais pour ainsi dire pas parlé. Je n'avais qu'écouté. Et posé quelques questions pour la relancer. Nous avions parlé d'elle. Elle était enchantée.

Cela dit, les hommes sont identiques aux femmes à ce chapitre.

Lorsque vous écoutez une femme, n'ayez pas peur de la regarder dans les yeux. Le regard fixe. Sans cligner les paupières. Cela a un effet profond. Cela la confirme dans le

sentiment que vous vous intéressez vraiment à elle. Rien n'est plus irritant que de parler à quelqu'un qui regarde constamment ailleurs. La plupart des gens sont intoxiqués par leur petit moi. Leur drogue, c'est leur personne.

Malheureusement, les êtres humains sont des monstres d'égoïsme qui refusent obstinément de ne penser qu'à votre plaisir...

"Il n'y a qu'un mauvais genre, a dit Voltaire en parlant de la littérature, le genre ennuyeux." On peut dire strictement la même chose de la conversation. Evitez par-dessus tout les conversations sérieuses et formelles. Les femmes n'en raffolent pas. Evitez également de déblatérer sur les innombrables problèmes qui vous assaillent, sur les ennuis que vous connaissez au travail, sur la dépression nerveuse que vous sentez poindre à l'horizon. Les femmes préfèrent s'amuser, rire, du moins au cours d'une première rencontre.

Une médecine qui peut avoir du succès, encore que je la prescrive avec certaines réserves (c'est une question de tact et d'opportunité), c'est de parler de sujets érotiques. Avec élégance.

(Evitez la vulgarité par-dessus tout. Elle ne peut plaire qu'à certaines femmes. C'est l'exception.) Vous serez cependant surpris à quel point les femmes se laissent prendre à ce petit jeu et abordent des sujets très intimes. Il s'agit de savoir doser. Et de jauger la femme qui est devant VOUS.

Pour ma part, je crois qu'il n'est pas nécessaire d'aborder directement ces sujets. On peut érotiser une femme de manière plus certaine, ou en tout cas aussi efficace, simplement en la faisant rire ou en la complimentant. Du reste, si votre désir pour elle est fort, elle le sentira sans que vous ayez à l'exprimer par des mots.

Il est une chose cependant que je vous recommande fortement, c'est de la toucher, pas seulement par vos paroles, mais bel et bien physiquement. Cela crée une chaleur, une intimité. Inutile de dire que vous devez vous limiter (jusqu'à nouvel ordre) à certaines parties du corps. Pour ma part, ma partie préférée est l'avant-bras.

Que je serre. Un bref moment. Ne laissez pas votre main s'attarder trop longtemps. Plus que quelques secondes et la femme en sera probablement gênée. Cela devient un signe de possession.

Vous pouvez également toucher sa main, son épaule. Le menton que vous balancez gentiment si elle vient de vous faire rire ou qu'elle a dit quelque chose de mignon. La joue aussi. Si elle a de beaux cheveux et que vous le lui dites, vous pouvez accompagner d'un geste votre parole. Vous pouvez alors ajouter qu'ils sont très soyeux ou d'une texture amusante. Votre geste ne doit pas avoir l'air d'une caresse. Ce n'est pas un geste sexuel, mais bien sympathique, chaleureux. En aucun cas il ne doit avoir l'air d'une agression. Mais ne multipliez pas trop ces gestes. En touchant une femme, elle se sentira en confiance, elle vous trouvera plus chaleureux.

Comment conclure ?

La fin de la soirée arrive. Que faire ? Comment conclure une rencontre ? Là plus qu'ailleurs, il faut faire preuve de psychologie.

Faut-il lui demander carrément de passer la nuit avec elle ?

Simplement lui offrir de la raccompagner ? L'inviter à venir prendre un café chez vous ? Ou simplement lui demander son numéro de téléphone ? Ou lui fixer un rendez-vous ? Je ne puis vous donner que des suggestions. Et c'est très facultatif. Tout dépend de ce que vous voulez de cette femme. Si vous êtes très amoureux d'elle et que vous craignez de la perdre, il est préférable que vous vous contentiez de lui demander son numéro de téléphone. Vous la reverrez et vous aviserez en temps et lieu. Il ne faut pas brusquer les choses.

Si vous mourez d'envie de faire l'amour avec la femme avec qui vous avez passé la soirée, vous pouvez lui dire bien simplement, par exemple : "J'ai follement envie de toi et je te trouve extrêmement sensuelle. Pourquoi ne passerions-nous pas la nuit ensemble ? Je suis sûr que ce sera extraordinaire."

En cas de doute, proposez toujours à la femme de la raccompagner. Une bonne façon de faire la grande demande sans la faire, c'est d'essayer de l'embrasser, à sa porte. Si elle ne vous repousse pas, si elle se montre coopérative ou mieux encore devient passionnée, alors n'hésitez pas. Faites même comme si c'était déjà entendu que vous alliez faire l'amour. Dites par exemple : "Viens, montons chez toi."

Si vos baisers et vos caresses ont été assez enflammés, il ne devrait pas y avoir de problème. Si elle oppose un refus malgré tout, ne vous fâchez pas. Elle ne veut peut-être pas passer pour une fille du premier soir, une fille facile, même si elle a autant envie que vous de faire l'amour. Vous pourrez peut-être essayer d'insister un tout petit peu. Mais pas trop. De toute façon, vous réussirez probablement avec elle le deuxième soir.

En général, le premier soir, j'ai observé que, si tant est qu'elles avaient un appartement, les femmes préféraient aller chez elles, surtout si elles ne nous connaissaient que depuis quelques heures.

C'est normal. Elles se sentent plus en confiance. Pliez-vous à cette préférence, que pour ma part je trouve exquise. Découvrir la chambre d'une femme m'a toujours semblé hautement érotique.

Il y a un indice qui peut vous guider pour conclure la soirée, savoir quoi faire, et jusqu'où aller trop loin, pour reprendre la fameuse expression de Cocteau. Pensez à la soirée que vous venez d'avoir et surtout à la qualité du contact que vous avez eu avec la femme. Il m'est souvent arrivé de parler tellement passionnément avec certaines femmes, d'avoir un échange si bon que, à proprement parler, et sans que nous nous en rendions compte, nous étions déjà en train de faire l'amour.

Dans ces situations, je n'hésite pas à être assez direct.

"Est-ce qu'on passe la nuit ensemble ?" est une bonne formule qui m'a valu des succès. Une variante romantique : "La soirée a été tellement intéressante que c'est dommage de devoir se séparer.

Pourquoi ne passerions-nous pas la nuit ensemble ?"

Vous pouvez ajouter : "Même si on ne fait pas l'amour. Je veux seulement être avec toi. J'ai encore tellement de choses à te dire."

Enfin, à vous de voir. Dites-vous cependant que si vous avez obtenu un numéro de téléphone ou un rendez-vous, c'est un succès.

Sa concrétisation ne saurait tarder.

Chapitre 6 - Conseils, Réflexions, Questions De Stratégie...

Vaut-il mieux draguer seul, à deux ou en bande ? Question capitale. Personnellement, je déconseille vivement la drague en bande.

C'est vulgaire et les femmes ne vous prendront pas au sérieux.

Vos chances de succès sont limitées. À deux, c'est beaucoup mieux.

Cela offre des avantages indéniables pour la simple et bonne raison que les femmes sortent plus souvent avec une copine que seule, surtout dans les boîtes et les discos.

Comme la loi des probabilités fait qu'il est plutôt rare que les deux femmes vous plaisent à votre copain et à vous, concluez une entente au préalable de manière que l'un de vous deux fasse des concessions. A chacun son tour. Il existe une variante de la drague à deux qui à mon avis est une forme supérieure. Si du moins, on parle en termes d'efficacité. Au lieu de draguer avec un copain, allez-y avec une copine. Vous serez surpris des résultats. Vous vous entendez d'avance pour vous laisser totale liberté d'action. La rivalité entre femmes entre pour beaucoup dans l'attrait qu'exerce un homme. Paradoxalement, un homme accompagné est presque toujours plus intéressant aux yeux des femmes. Surtout s'il a l'air malgré tout disponible. Plusieurs femmes adorent piquer un homme à une autre femme. C'est un test pour leurs charmes.

Il reste la drague seul. Pour ma part, c'est celle que je privilégie.

C'est la plus simple. C'est elle qui vous laisse la plus grande liberté de mouvements. Vous n'êtes pas obligé de discuter avec votre copain pour savoir si oui ou non il veut s'attaquer à telle femme.

En outre, vous pouvez aborder indifféremment une femme seule ou deux femmes ensemble.

Lorsque vous abordez deux femmes ensemble, cela vous donne un grand avantage d'être seul. En tout cas, si vous savez manœuvrer. Comme c'est très rare que deux femmes très belles sortent ensemble (je ne sais d'ailleurs pourquoi, peut-être est-ce au-dessus de leurs forces), il y en a généralement une qui vous intéresse davantage.

Je vais vous donner quelques conseils à mon avis fort utiles.

Le premier, c'est de ne pas concentrer exclusivement votre attention sur la femme intéressante. Pour plusieurs raisons.

La première, c'est que ce serait un manque élémentaire de politesse. Il faut toujours que vous ayez l'air d'un gentleman. Et puis, ce sont deux copines, vous mettriez probablement la femme intéressante dans l'embarras en négligeant de vous intéresser à son amie.

Mais l'avantage le plus subtil de cette stratégie est que vous laissez ainsi planer le doute dans l'esprit de la femme sur laquelle vous avez jeté votre dévolu. Cela vous met en position de force.

Malgré la probable amitié entre les deux femmes, une certaine rivalité naît entre elles. Une rivalité qui est toute à votre avantage.

Évidemment, ne faites pas durer indéfiniment le suspense. Cela pourrait alors vous desservir.

Les signaux des femmes

Dans tout échange entre deux personnes, les interlocuteurs émettent des signaux. Les rencontres dans les boîtes ne font évidemment pas exception. La lecture de ces signaux souvent subtils peut être d'une grande aide pour draguer. Malgré la pseudolibération des femmes, ces dernières demeurent en général moins entreprenantes que les hommes. Elles laissent en général aux hommes le soin de faire les premiers pas. Cependant, elles émettent généralement des signaux pour signifier leur intérêt. Elles ont des attitudes, des gestes.

J'ai observé que souvent une femme intéressée, même si elle n'ose pas vous aborder carrément, s'arrangera pour s'approcher subtilement de vous de manière que vous lui parliez. À ce sujet, j'ai fait une autre observation. Si vous remarquez qu'une femme vient d'effectuer une pareille manœuvre d'approche, n'attendez pas trop longtemps pour réagir. Cela lui a demandé une bonne dose de courage pour oser s'approcher ainsi. Si vous attendez plus d'une dizaine de minutes, sa vanité sera blessée. Elle sera persuadée que vous n'êtes pas intéressé et elle s'éloignera. Le mieux est de lui parler dans les minutes qui suivent son arrivée. Pourquoi pas immédiatement, d'ailleurs ? Cela la charmera. Elle

se félicitera d'avoir tenté sa chance. Vous lui signifierez ainsi qu'elle n'est pas passée inaperçue, que vous l'avez remarquée aussitôt.

Il est bien entendu des signaux plus évidents, le plus simple à déchiffrer étant le regard, soit répétitif, soit insistant. Si une femme regarde régulièrement dans votre direction, c'est qu'elle vous a remarqué et que probablement vous lui plaisez. Alors n'hésitez pas, approchez-vous. Vous aurez presque à coup sûr du succès.

Si une femme vous demande du feu ou une cigarette, il y a de bonnes chances que ce soient des prétextes. Elle s'intéresse à vous.

Si elle vous aborde elle-même, si elle vous demande si vous ne vous êtes pas déjà rencontrés, en général, c'est magnifique. Ce sont des signes évidents de son intérêt.

Si la femme vous sourit à distance, c'est un autre signe extrêmement favorable. N'hésitez pas à aller vers elle. Elle vous trouve sympathique.

Une fois que vous l'avez abordée, la femme continue d'émettre des signaux qui en disent long. Il y a des indices verbaux. Si elle utilise avec vous, les mêmes techniques que celles que je me suis efforcé de vous communiquer, tout ira pour le mieux. Si, par exemple, elle vous complimente sur votre tenue vestimentaire, si elle trouve que vous ressemblez à un comédien, si elle vous dit que vous êtes sympathique et qu'elle aime parler avec vous, que vous êtes drôle, vous êtes sur une bonne piste.

Il y a aussi des signaux non-verbaux. Elle rit aux éclats à vos moindres plaisanteries, elle vous sourit continuellement, elle vous touche. Autant de signes favorables. Observez la position de son corps. Si elle le balance imperceptiblement dans votre direction, si elle a tendance à s'approcher de vous, un plus grand rapprochement risque de se produire.

On récolte ce que l'on sème

Je m'en voudrais de terminer ce petit ouvrage sans faire une mise en garde. Draguer, c'est merveilleux. Cela permet de se créer des contacts nouveaux, de se faire des copines, des maîtresses. Mais il ne faut pas oublier ceci : il faut être prudent et correct. Beaucoup de femmes sont très sensibles, très vulnérables. Il est aisé de les blesser en faisant des promesses qu'on ne tient pas. Je vous recommande une élémentaire franchise. Soyez honnête. Jouez cartes sur table. Ne promettez pas l'amour quand vous ne recherchez que la volupté. Ne vous mettez pas dans des situations où vous auriez honte de vous.

Qui a fait souffrir souffrira. Je l'ai expérimenté à mes dépens et c'est justice. Il arrive toujours un moment où, par un juste retour des choses, on doit rendre des comptes. La vie prend les détours les plus incroyables pour nous mettre dans des situations où ceux qu'on a fait souffrir nous rendent la monnaie de notre pièce. A moins que cela soit quelqu'un d'autre.

Conclusion

Contrairement à ce qu'on pense, séduire est la chose la plus facile au monde. Je l'ai dit au début, toutes les femmes adorent être conquises, du moins si cela est fait avec une certaine élégance.

Bien des femmes sont seules et cherchent désespérément à briser le cercle de leur solitude. Beaucoup de femmes s'ennuient dans leur vie quotidienne et soupirent après l'aventure.

Séduire, c'est un jeu fort amusant qui colore l'existence, en chasse la monotonie. Alors n'attendez plus. Des dizaines de rencontres intéressantes vous attendent, à tous points de vue.

Partout. Dans la rue. Dans l'ascenseur. Dans le métro. Partout. Nous vivons au siècle des communications. Alors vivez avec votre siècle.

Communiquez. N'hésitez plus. C'est un jeu d'enfant. Vous serez le premier étonné de vos succès. Bonne chance !

Credits

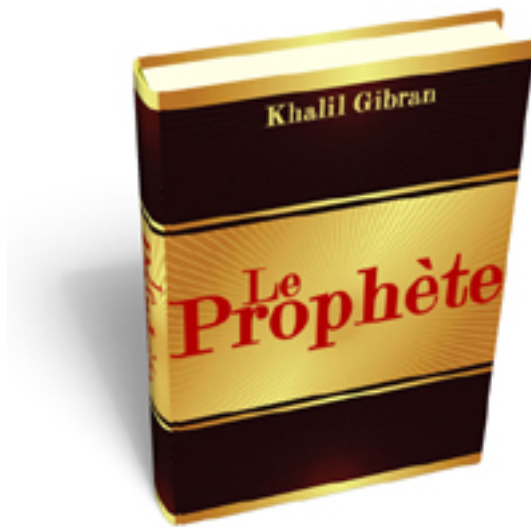
Illustration de couverture : © bst2012 - Fotolia.com

Pour en savoir plus

Le [Club Positif](#) de Christian Godefroy espère que vous avez apprécié la lecture de ce livre de développement personnel.

Il est fortement conseillé de le passer gratuitement à vos amis intéressés.

Vous trouverez des livres gratuits sur [http ://www.livres-gratuits.com](http://www.livres-gratuits.com), dont certains aux formats ePub (pour iPad, Kobo et Android avec Moon Reader) et Mobi (pour Kindle).



[Le Prophète](#) Khalil Gibran



[Le manuscrit aux 6 pouvoirs](#) Auteur Inconnu



[Comment Maîtriser la Timidité et le Trac](#) Docteur René Fauvel



[Comment développer votre attention et votre mémoire](#) Pr Robert Tocquet



[Osez la différence - le Secret du Succès](#) Mark Fischer



[Le Manuel d'Épictète](#)



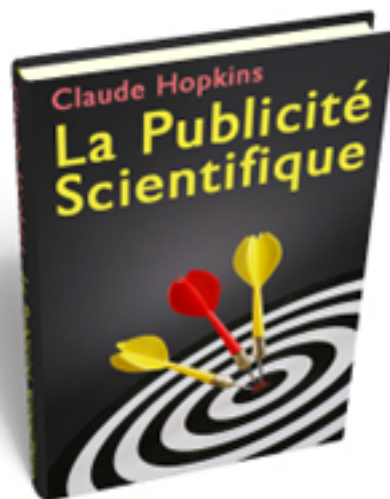
[Les secrets du copywriting](#) Christian H. Godefroy



[Le Guide Godefroy de l'Animateur Formateur](#) Christian H. Godefroy



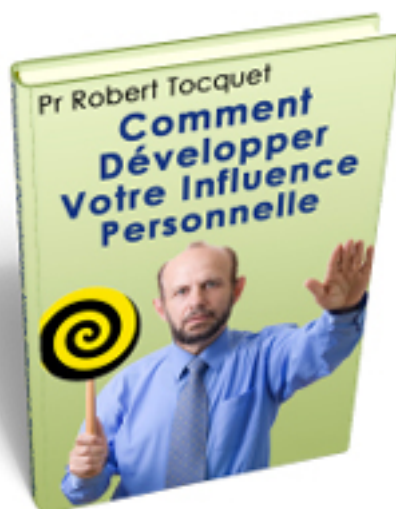
[Dossier Suggestopédie](#) Christian H. Godefroy



[La publicité scientifique](#) Claude Hopkins



[L'Art du Massage qui Guérit](#) Robert Dehin



[Comment développer votre influence personnelle](#) Pr Robert Tocquet



[Comment développer vos facultés supranormales](#) Eugène Caslant



[Cultivez votre Jardin Intérieur](#) Lise Morin

Si vous pensez que nous pouvons améliorer notre ebook, n'hésitez pas à nous envoyer un mail à support@club-positif.com.

Bien amicalement,
Le Club Positif